



LE CONFLIT MILITAIRE DANS LA REPUBLIQUE DE TCHETCHENIE
(avril - août 2001)

Chronique de la Violence

La Fédération internationale des ligues des droits de l'Homme (FIDH) présente ci-après les Chroniques du Centre de droits de l'Homme Memorial, relatives à la situation des droits de l'Homme liée au conflit militaire dans la République de Tchétchénie, pour la période avril-août 2001.

Sont retranscrits ci-après les documents suivants :

- Avril : chronique complète + document sur le nettoyage du marché de Grozny.
- Mai : chronique complète
- Juin : chronique complète
- Juillet : nettoyages de Sernovodsk et d'Assinovskaya
- Août : nettoyages à Alleroy
- Mai-juin : nettoyages de Chiri-Yurt (en anglais)

L'ensemble de ces chroniques, établies d'après les informations de la presse et les données recueillies par la représentation de Memorial à Nazran, sont directement traduites du russe.

De plus amples informations sur la situation des droits de l'Homme en Tchétchénie liée au conflit actuel peuvent être obtenues sur le site Internet de Memorial : <http://www.memo.ru>.

1. Chronique de la violence

Avril 2001

1^{er} avril 2001

- Dans le village de Katayama du quartier de Staropromyslovski de Grozny, des militaires russes prétextant un nettoyage ont dévalisé des habitations situées dans la rue Shefskaya, emportant comme trophées des tapis, des vêtements et de la vaisselle. Selon les récits d'habitants du quartier, les militaires leur ont en outre extorqué de l'argent. *Informations de la représentation de Mémorial à Nazran*

- A 3 heures du matin, un groupe de militaires a fait irruption chez les Bitaev dans le village d'Alkhan-Yurt. Ils ont torturé Apti Bitaev, 31 ans, et l'ont emmené vers une destination inconnue. Sa femme, A. Bitaev, a été frappée et blessée alors qu'elle tentait de s'interposer. Le même jour à 14 heures les militaires sont revenus, ils ont jeté de leur véhicule le cadavre nu d'Apti Bitaev. Des traces de sévices étaient visibles sur son cou. *Informations de la représentation de Mémorial à Nazran*

- Soupçonné d'avoir participé à l'assassinat d'un milicien, un habitant de 24 ans du district de Shali est arrêté. *Agence Interfax*

- A la limite orientale du village de Mesker-Yurt s'est produite une explosion de forte puissance. Il n'y a eu ni victimes, ni dégâts. *Agence Interfax*

- De 9 heures à 16 heures, six hélicoptères russes ont patrouillé au-dessus des villages voisins de Djaglari, Regita et Khidi-Khoutor du district de Kurchaloy. 4 hélicoptères se sont ensuite posés et un escadron en est sorti. Les militaires ont procédé à des vérifications dans certaines maisons, en se conduisant grossièrement. Ils ont battu quelques personnes, ont insulté les femmes, et proféré des obscénités. En quittant les villages, ils ont emmené avec eux Arbi Musipov, directeur d'école âgé de 55 ans et son fils Ruslan, instituteur. Dans le village de Regita a été arrêté Gazaliev, âgé de 15 ans. Au même endroit un habitant du village d'Enikali a été arrêté alors qu'il passait en voiture. La voiture a été incendiée et son propriétaire jeté dans un hélicoptère. Les prisonniers ont été emmenés à Khankala, mais ils ont été libérés rapidement du fait de l'arrivée de journalistes étrangers. *Informations de la représentation de Mémorial à Nazran*

- Des militaires russes ont arrêté sur la route menant du centre de district Nozhay-Yurt à Benoy, Lechu Minkailov, 59 ans, directeur de l'école du petit village de Sterch-Kerch. L'ayant sorti de son véhicule, les militaires ont tiré sur lui à bout portant, puis ont incendié sa voiture. S'approchant de Lechi qui gisait à terre, l'un des militaires a dit: «T'es un dur à cuire, vermine!». Après lui avoir donné un coup de pied il s'est éloigné, sans achever le blessé. Minkailov a été secouru à l'hôpital où il a survécu à ses blessures. Ce récit a été fait le jour de l'arrivée d'un groupe de journalistes étrangers par Hussein Datagaev, habitant du village de Djaglari. *Informations de la représentation de Mémorial à Nazran*

- Dans les zones montagneuses de Tchétchénie, l'aviation des forces fédérales a bombardé des zones de concentration supposée de formations armées tchéchènes. Les formations armées tchéchènes ont ouvert le feu trente fois sur les positions des forces fédérales; un militaire a été blessé. Dix-neuf charges explosives ont été désamorçées. *Agence Interfax*

- Entre le 25 mars et le 1^{er} avril, 127 fusillades et 14 assauts de formations armées tchéchènes ont été enregistrés, dont à Grozny même respectivement 89 et 9. Les actes terroristes et les actes de sabotage sur le territoire de la république ont fait plus de 150 victimes. *Agence Interfax*

2 avril 2001

- Dans le quartier Lénine de Grozny, se poursuit une vérification des passeports de grande envergure commencée la veille; plus de vingt personnes sont arrêtées. *Agence Interfax*

- A l'aube, dans le quartier Lénine de Grozny, des inconnus ont tiré au lance-flamme «Chmel» et à l'arme à feu sur un bâtiment où se trouvait auparavant l'école de police; il n'y a pas eu de victime. *Agence Interfax*

- Dans le village de Geldagan du district de Kurchaloy, le FSB, Service Fédéral de la Sécurité en Tchétchénie, a conduit une opération spéciale au pour arrêter des membres de formations militaires tchéchènes; deux personnes ont été arrêtées. *Agence Interfax*

- Le soir, dans le quartier Lénine de Grozny, un véhicule de marque Niva, où se trouvaient des hommes de la police judiciaire du Département provisoire des Affaires intérieures a été mitraillé à l'arme automatique; un policier a été tué et trois ont été blessés. *Agence Interfax*

- Soupçonnés d'appartenir à des formations militaires tchétchènes, deux habitants de trente et trente et un ans de Chelkovo ont été arrêtés. *Agence Interfax*

- Les positions des forces fédérales ont essuyé des tirs à vingt-quatre reprises, dont trois à des postes frontières et deux sur des rames de chemin de fer. Dix-sept personnes soupçonnées d'appartenir à des formations armées tchétchènes ont été arrêtées au cours d'opérations spéciales. Quarante-sept charges explosives ont été désamorçées, dont quatre de mines, plus de vingt hectares de terres arables ont été déminés. *Agence Interfax*

3 avril 2001

- Vers 15 heures, une voiture qui passait dans la rue Moskovskaya de Grozny a croisé un groupe de militaires, dans deux véhicules blindés et une automobile *Ural*. Les soldats ont sauté de leurs véhicule blindé, ont arrêté la voiture, et sans avoir vérifié leurs papiers, ont saisi trois jeunes gens qui s'y trouvaient, leur ont bandé les yeux et les ont poussés dans le blindé. Les jeunes gens y ont été retenus jusqu'à la nuit, puis emmenés à la base militaire de Khankala. Seul l'un des trois, Sulim Tabalaev, est rentré chez lui. *Informations de la représentation de Mémorial à Nazran*

- Dans la nuit du 3 avril, Kharona Magomedkhadjieva, 45 ans, a été arrêté chez lui dans le village de Makhkety du district de Vedeno et emmené vers une destination inconnue par des militaires russes. Au poste militaire, basé à la limite du village voisin de Khatuni, auquel se sont adressés les parents de Kharona Magomedkhadjiev, il leur a été dit qu'il se trouvait peut-être à Goudermès. *Informations de la représentation de Mémorial à Nazran*

- Une opération de vérification des passeports a été effectuée dans le village de Staraya-Sunzha. *Informations de la représentation de Mémorial à Nazran*

- Dans la rue Staropromyslovski de Grozny, un véhicule UAZ appartenant à un bataillon sanitaire a été mitraillé d'une Volga qui le croisait; trois militaires ont été blessés. *Agence Interfax*

- Un habitant de la ville, Tutaev est libéré du département provisoire des affaires intérieures du centre de district d'Achkhoy-Martan, après avoir été cruellement battu. Quelques jours plus tôt il avait été arrêté par la police alors qu'il arrivait de Samara pour aider son frère qui avait été blessé par une mine. *Informations de la représentation de Mémorial à Nazran*

- Dans le village de Starye Atagi, des inconnus ont tué à bout portant d'un coup de revolver Sultan Chichaev, 47 ans. Après cet assassinat, selon des témoins, les inconnus sont montés tranquillement dans une Jigouli blanche et sont partis en direction du village voisin de Novye Atagi. *Informations de la représentation de Mémorial à Nazran*

- Dans le village de Goyskoe-Urus du district d'Urus-Martan, Bislan Khavajievich Zikaev, 23 ans, a été arrêté par des militaires russes. *Informations de la représentation de Mémorial à Nazran*

- Des unités des forces fédérales ont été attaquées 17 fois, dont quatre dans le secteur tchétchène de la frontière russo-géorgienne. Trente-quatre charges explosives ont été désamorçées, dont huit sur des routes nationales. Quatre bâtiments détruits ont été déminés à Grozny, ainsi que quarante hectares de terres arables. Dans le district de Vedeno deux barrages d'arbres ont été déminés et enlevés sur des chemins de montagne. *Agence Interfax*

4 avril 2001

- La ville d'Argoun a été le siège d'une nouvelle opération de «nettoyage». Le quartier désigné a été cerné de tous côtés par des véhicules et des militaires. Sur le toit d'un bâtiment de 9 étages se tenaient des *snipers* et des tireurs à la mitrailleuse. Barrant les routes les militaires ont interrompu la circulation. Selon les habitants, les opérations de ce genre se font plus fréquentes dans leur ville ces derniers temps. Quatre personnes ont été arrêtées. *Informations de la représentation de Mémorial à Nazran, d'après des données de l'Agence Interfax*

- Des unités russes ont investi le micro-district No 3 de Grozny et ont mené la quatrième opération de «nettoyage» de la semaine. L'action des militaires s'est accompagnée de vols et de maraude. Des dizaines de civils ont été battus et emmenés. Cependant, l'un des habitants du village de Staraya-Sounja, visiblement pressé d'aller au travail, a décidé de contourner le quartier dangereux. Mais les militaires ont ouvert le feu sur lui sans semonce et l'ont gravement blessé. *Informations de la représentation de Mémorial à Nazran*

- Quarante-trois charges explosives ont été désamorçées, dont huit mines. Deux explosions de véhicules appartenant aux troupes fédérales sont enregistrées. Les positions des forces fédérales ont été attaquées 19 fois. Seize personnes soupçonnées d'appartenir à des formations armées tchéchènes ont été arrêtées. *Agence Interfax*

5 avril 2001

- Le représentant spécial du Président de la Fédération de Russie pour les droits de l'Homme en Tchétchénie, Vladimir Kalamanov, annonce qu'une enquête est ouverte sur soixante-quatre affaires, concernant «de possibles crimes, perpétrés par les forces fédérales en Tchétchénie contre des civils»; dans vingt-deux cas il s'agit d'inculpation d'assassinat. L'instruction est conclue pour dix-sept affaires et transmise aux juges qui reconnaissent la culpabilité de sept militaires dans divers crimes. *Agence Interfax*

- Au cours de la deuxième campagne de Tchétchénie environ 600 militaires des unités de la zone militaire de Moscou ont trouvé la mort. *Agence Interfax*

- Dans le village de Stary-Achkhoy est découverte la tombe supposée de l'archiprêtre du temple orthodoxe de l'Archange Mikhail de Grozny, le père Anatolii (dans la vie civile Anatolii Chistousov) tué en 1996. Sa dépouille avait été enterrée sous un arbre dans la cour d'une école de village; le lieu de l'inhumation avait été miné. *Agence Interfax*

- Le soir, dans le centre du village de Novye-Atagi du district de Shali a explosé une mine; l'explosion a soufflé toutes les vitres d'un bâtiment de deux étages où vivaient des réfugiés, les éclats se sont dispersés dans un rayon de 400 mètres alentour; une habitante du village, Markha Abaeva, a été blessée. *Agence Interfax*

- Les positions des troupes fédérales et d'autres unités ont été attaquées 16 fois, dont deux sur des voies de chemin de fer. 29 charges explosives ont été désamorçées, dont quatre mines sur des routes nationales, trois bâtiments détruits ont été déminés, ainsi que cent mètres environ de voies de communication souterraines et plus de trente hectares de terres arables. Deux véhicules ont été détruits par des explosions. Dans le district de Nojay-Yurt deux personnes ont sauté sur des mines. Toutes deux sont blessées. *Agence Interfax*

6 avril 2001

- A l'aube, des militaires russes ont arrêté 8 jeunes gens du village de Guékhi et les ont emmenés dans le centre du district d'Urus-Martan. Quelques jours plus tard, sept d'entre eux ont été libérés. *Informations de la représentation de Mémorial à Nazran.*

- Au cours d'une opération spéciale à Goudermès, trois personnes soupçonnées d'appartenir à des formations armées tchéchènes sont arrêtées.

- Dans le district d'Achkhoy-Martan, un homme de 20 ans soupçonné d'avoir commis un attentat le 31 mars contre un membre du VOVD (Département Général des affaires intérieures) d'Achkhoy-Martan a été arrêté. *Agence Interfax*

- Dans le village de Chechen-Aul (district de Grozny), deux habitants de 24 et 72 ans, soupçonnés d'appartenance à des formations armées tchéchènes ont été arrêtés. *Agence Interfax*

- Des fouilles ont commencé dans les caves d'un immeuble en ruines du quartier Oktiabr'skij de Grozny, pour rechercher les corps de personnes disparues. Les fouilles ont été menées avec la participation du Ministère des situations d'urgence en présence de représentants de la procureure et de femmes de l'organisation «Espoir du cœur» («Dog Teshar») – union de parents de disparus. *Information de Mémorial*

7 avril 2001

- Sur la place du théâtre de Grozny a lieu une manifestation contre la guerre. Les participants exigent que cesse le massacre des Tchétchènes et qu'un processus de négociation soit amorcé. Bientôt des troupes de la police et des Omon (détachements de la police spéciale) se déploient sur la place. Redoutant l'emploi de la force armée, les manifestants se dispersent. *Informations de la représentation de Mémorial à Nazran*

- Du 6 au 7 avril, plusieurs quartiers d'habitations du 12^{ème} arrondissement du quartier Oktriabr' de Grozny sont soumis à des tirs d'artillerie par les militaires russes. Le coup principal porte sur deux blocs d'habitations. Ce sont surtout les toits qui sont endommagés; un homme est grièvement blessé. *Informations de la représentation de Mémorial à Nazran*

- Des militaires russes ont mené une opération de «nettoyage» dans les villages de Chernoreche et Novye-Aldy du quartier Zavodskij de Grozny. Selon les témoins, les militaires ont arrêté quelques dizaines de personnes jeunes, dont

des femmes. Les habitants ont été dépouillés de leur argent, de leur or et d'autres affaires ayant plu aux militaires. On est toujours sans nouvelles des détenus. *Informations de la représentation de Mémorial à Nazran*

- 11 personnes soupçonnées d'appartenir à des formations armées tchéchènes sont arrêtées dans le district d'Urus-Martan. *Agence Interfax*

- Au matin, les cadavres égorgés de deux jeunes filles d'environ 20 à 22 ans, sont amenés à la mosquée du secteur No 30 du quartier Oktriabr' de Grozny. Après avoir délibéré, les habitants décident de les enterrer au cimetière local. *Informations de la représentation de Mémorial à Nazran*

- Adlan Batalov et Arbi Manaev, habitants du village de Tangi-Chu, faisaient paître leur troupeau lorsqu'ils découvrent deux cadavres dans les jardins du kolkhoze «Urus-Martan». Les deux corps sont décapités et ont été rongés par les chacals et les loups, seul l'un des deux a encore des jambes. Les vêtements sont dispersés autour. Des traces de véhicule militaire mènent aux dépouilles. A quelques mètres, on retrouve des gants de militaires avec deux doigts. Selon toute apparence les corps ont été transportés jusque-là dans ce véhicule de combat.

La découverte des cadavres est annoncée au Département des Affaires intérieures du district. Des habitants du village et des représentants de la justice se rendent sur les lieux du crime. Les dépouilles sont transférées au village de Tangi-Chu. Des policiers rassemblent tous les vêtements et objets découverts sur les lieux et les emmènent au Département général des Affaires intérieures.

Le 9 avril, des parents de disparus passent au DGAI et les corps sont identifiés. Sont reconnus les habitants du village d'Urus-Martan du nom de Zelimkhan Salmanovich Murtazaliev, né en 1971, et d'Imrane Djounidovich Dalaev, né en 1967, tous deux disparus le 6 février 2001.

Quittant leur maison dans une voiture blanche de marque VAZ-2106 de 1999, Murtazaliev et Dalaev sont partis vers le village de Guekhi. Au poste entre Urus-Martan et Guekhi leur voiture a été arrêtée pour une vérification. Ensuite leurs traces se sont perdues. Les requêtes auprès des organes de district locaux sont restées sans résultat. *Informations de la représentation de Mémorial à Nazran*

8 avril 2001

- Dans la nuit du 8 au 9 avril, des militaires russes ont soudainement lancé un assaut d'artillerie sur le village de Novye-Aldy. Au cours de cette fusillade, un habitant du lieu-dit "Goryachka", Adlan Gabangiev, âgé de quarante ans et père de quatre enfants, a trouvé la mort. Les obus ont détruit des bâtiments des exploitations agricoles des Mejydov et des Ganoukaev. *Informations de la représentation de Mémorial à Nazran*

- Vers minuit, les quartiers d'habitations des rues Zabolotnyi et Kirov du quartier «Okroujnoy» de Grozny, ont subi un bref bombardement. Les coups semblaient tirés du quartier de la «Minutka». Des gens endormis ont été ensevelis sous les décombres des maisons. Adlan Gabachev, âgé de quarante trois ans et père de quatre enfants a trouvé la mort; sa mère âgée de soixante dix ans a été grièvement blessée, de même que sa voisine Rouman Bachaeva, âgée de trente huit ans. Epouvantés les gens se sont mis à courir malgré le couvre-feu vers le poste de secours situé dans le bâtiment de l'ancien hôpital des chemins de fer. Les militaires ont demandé que l'on amène les blessés pour leur porter les premiers secours. Ils ont refusé d'aller les chercher eux-mêmes en pleine nuit avec leurs véhicule. On a amené les blessés ensanglantés au poste de secours où un chirurgien a pansé les blessures et fait des piqûres. Le jour suivant, ils ont été transférés à l'hôpital No 9 de la ville.

Le lendemain matin des représentants du quartier général et des militaires se sont rendus sur les lieux. Après avoir inspecté le site, ils ont déclaré qu'ils n'avaient rien à voir avec le bombardement de la nuit qui était, selon eux, le fait de partisans. Les représentants du quartier général ont ramassé des débris de mines, disant que cela était indispensable pour prouver que le tir venait d'un mortier situé près du poste militaire. *Informations de la représentation de Mémorial à Nazran*

- Des membres du "Département inter-district de lutte contre le crime organisé" ont arrêté un habitant âgé de quarante et un an du village de Borozdinov du district de Chelkovskoj soupçonné d'avoir enlevé des militaires russes. *Agence Interfax*

- Non loin du village de Kharachoy du district de Vedenno est arrêté un habitant du village de Dyshne-Vedenno, soupçonné d'avoir participé au raid de Boudennovsk en 1995. *Agence Interfax*

- Selon les données communiquées par le Représentant spécial du président pour la défense des droits de l'Homme et des libertés en Tchétchénie, Vladimir Kalamanov, depuis la fin janvier, 37 personnes de nationalité russe ont été tuées, dont dix-sept femmes et un enfant. *Agence Interfax*

- Dans le quartier du centre de district de Vedenno, des inconnus ont tiré sur un véhicule de marque OUAZ; le chauffeur tchéchène a été tué, deux passagères très âgées, parentes du chauffeur, ont été grièvement blessées. *Agence Interfax*

9 avril 2001

- Des militaires russes ont ouvert le feu sur un véhicule léger, en provenance du village de Selmentaouzen du district de Vedeno, conduit par Shaykhi Chabdarkhanov. Celui-ci a été tué au cours de la fusillade. La voiture s'est alors retournée. La mère de Shaykhi et deux femmes qui se trouvaient dans le véhicule ont eu des blessures et des contusions, mais n'ont pas péri. *Informations de la représentation de Mémorial à Nazran*

- Dans l'école secondaire No 2 de Goudermès sont découvertes de fortes charges explosives de fabrication artisanale. *Agence Interfax*

- Sur la route de Kurchaloy, Jaradat Musikhanova, habitante du village de Geldagan du district de Kurchaloy est tuée par un obus tiré par des militaires d'une colonne qui passait. Accompagnée de son beau-frère et du chef de l'administration, elle allait chercher des nouvelles de son fils, Aliev Askhaba, 22 ans, arrêté par les militaires dans la nuit du 29 au 30 mars 2001. Jaradat a succombé des suites de ses blessures non loin du poste de Kurchaloy. On aurait peut-être pu la sauver mais les militaires avaient bloqué la circulation pendant deux heures, empêchant le passage. *Informations de la représentation de Mémorial à Nazran*

- Sur la route reliant Urus-Martan et Grozny, quatre postes de contrôle ont été établis, ainsi qu'un autre entre les villages de Tangi-chu et de Martan-chu. Les militaires ont amené les personnes détenues au lieu de cantonnement et les ont sauvagement battus. *Informations de la représentation de Mémorial à Nazran*

- Dans la nuit du 9 au 10 avril, des inconnus ont attaqué le village de Kulari. Cinq personnes ont été tuées (le sous-chef de l'administration Larissa Movsarova, l'inspecteur de quartier Bislan Ibragimov et les frères Musa, Soyp et Kosmonavt Dashaev) et trois blessées (Malik et Abu Ibragimov et Ibragim Idrisov). *Agence Interfax*

- Au poste de chemin de fer de Goudermès a été découvert un obus non désamorcé. Alors que l'on procédait à son extraction, deux mines ont explosé à côté; six personnes ont été blessées. *Agence Interfax*

- Le chef de l'administration du district tchéchène de Sharoy, Mukhadi Musalov affirme que le 6 et le 7 avril l'aviation a lancé un tir de roquette sur le village de haute montagne de Tsessi. Il n'y a pas eu de victimes dans la population civile. Quatre maisons ont été détruites et 5 têtes de bétail tuées. *Agence Interfax*

- Les positions des forces fédérales ont été attaquées 19 fois; un militaire et un habitant de la région sont morts. Plus de vingt engins explosifs de types divers, dont trois mines souterraines, ont été désamorcés. Trente six hectares de terres arables ont été déminés.

10 avril 2001

- Dans la ville de Shali a été arrêté Muslim Djabrailov, habitant âgé de 20 ans du village d'Avtouri. On l'a arrêté au poste de contrôle, alors qu'il sortait du bureau des passeports, où il faisait ses papiers. Les raisons de sa détention sont inconnues; les militaires ont déclaré qu'ils le libèreraient, deux ou trois jours plus tard, après avoir vérifié "quelque chose". Mais le 16 avril, Djabrailov n'avait toujours pas été libéré. *Informations de la représentation de Mémorial à Nazran*

- Dans le village de Djalka plusieurs centaines de personnes ont organisé une manifestation à l'entrée du bâtiment de l'administration, exigeant la libération de deux personnes du village arrêtées la veille. *Agence Interfax*

- A Grozny, avenue de la Victoire, à 200 mètres du bâtiment où se trouve l'administration de la ville, a retenti une explosion de forte puissance. On ne sait pas s'il y a eu des pertes. Une opération de nettoyage a été menée par les militaires a eu lieu dans les maisons voisines. *Agence Interfax*

- Près du village de Tsa-Vedeno du district de Vedeno des formations armées tchéchènes ont ouvert le feu sur un hélicoptère des troupes intérieures, contraignant les pilotes à faire un atterrissage forcé. Il n'y a pas eu de victime. *Agence Interfax*

- Dans le district de Goudermès, sur le tronçon Argoun – Goudermès de la ligne de chemin de fer du nord Caucase, une mine a explosé au passage d'un convoi militaire transportant du matériel et des hommes, deux wagons plate-forme transportant des véhicules militaires et des voitures de marque ZIL –131 ont déraillé. Il n'y a pas eu de victime. *Agence Interfax*

- Dans le quartier Lénine de Grozny des inconnus ont tué à bout portant l'inspecteur de la police de la route et ont disparu. *Agence Interfax*

- Selon les données communiquées par le représentant plénipotentiaire du président de la Fédération de Russie dans l'arrondissement fédéral du sud, Viktor Kazantsev, au cours des 18 mois précédents 35 femmes et enfants russophones avaient été tués par les formations armées tchéchènes. *Agence Interfax*

11 avril 2001

- Dans le village de Kobi du district de Chelkovo a été arrêté Kharan Chapaev, âgé de trente ans, pour avoir participé à l'assaut de la ville de Kizlyar au Daghestan en 1996. *Agence Interfax*

- Les positions des forces fédérales ont subi 10 attaques, dont 7 à Grozny. Un militaire est mort, un autre a été blessé. Des habitants ont péri sur des mines à deux reprises, alors qu'ils étaient occupés aux travaux des champs. Trente sept charges explosives ont été désamorçées, dont quatre mines souterraines. Sept bâtiments détruits ont été déminés, ainsi que deux fermes et plus de quarante hectares de terre arable. Quatorze personnes soupçonnées d'appartenir aux forces armées tchéchènes ont été arrêtées. *Agence Interfax*

12 avril 2001

- Dans la nuit du 12 avril, les abords du village de Mesker-Yurt du district de Shali ont subi des tirs de mortiers, provenant de la base du bataillon des troupes intérieures sur le territoire de l'ancienne CMM (colonne mobile motorisée). Un obus est tombé en plein sur la maison des Daoudov, causant de graves dommages et tuant Islam, âgé de dix-sept ans. Son cousin qui se trouvait dans la même chambre que lui a été blessé aux deux jambes. Les maisons voisines ont été endommagées. Au matin des représentants de l'état-major et de la police, ainsi qu'un expert médico-légal se sont rendus sur les lieux. Ils ont inspecté les bâtiments détruits, ont interrogé les victimes et sont partis en promettant d'établir les faits. Dans l'après-midi on a appris que le commandant du bataillon avait déclaré qu'ils avaient ouvert le feu parce qu'on leur avait tiré dessus. *Informations de la représentation de Mémorial à Nazran.*

- A Ourous-Martan, dans la rue Mirzoev, près du marché, s'est produite une altercation entre des Tchétchènes et des Azéris. Au cours de la dispute, une grenade a été jetée dans une boutique sous une tente. La commerçante qui s'y trouvait a été blessée par des éclats et hospitalisée. *Agence Interfax*

- Dans le village d'Avtouri, un engin non identifié a explosé alors que Shamalou (Adam) Deniev, représentant spécial de l'administration de la république dans les pays d'Afrique et du Moyen Orient et adjoint au chef de l'administration de la république faisait une intervention sur une chaîne privée locale. S. Deniev a subi un traumatisme crânien et s'est éteint sur la route de l'hôpital. L'opérateur qui filmait l'intervention a été blessé par des éclats et est hospitalisé.

- 14 attaques des forces fédérales ont été enregistrées, comprenant une attaque d'un poste frontière du secteur tchéchène de la frontière russo-géorgienne et deux attaques de bâtiments administratifs. Trente sept engins explosifs ont été désamorçés et cinquante hectares de terre arable déminés. Deux barricades ont été enlevées et trois ponts rétablis. Neuf personnes soupçonnées d'appartenir à des formations armées tchéchènes ont été arrêtées. *Agence Interfax*

13 avril 2001

- Sur le marché central de Grozny, trois femmes ont été tuées par un individu non identifié. Selon les témoins l'une d'elle, plus âgée, habitait auparavant en Tchétchénie, mais elle était partie ensuite dans la région de Krasnodar, où elle achetait et revendait des bijoux en or. Les deux autres, une femme de 33 ans et sa fille de 18 ans, habitaient le quartier Staropromyslovski de Grozny. Il fut établi qu'un jeune homme armé d'un revolver à silencieux s'était approché par derrière des femmes alors qu'elles étaient près d'un stand pour faire des achats. Il a tiré trois coups et s'est fondu dans la foule. Le marché s'est ensuite vidé rapidement. Redoutant des représailles des militaires russes, clients et marchands ont quitté le marché. L'une des femmes a continué à donner des signes de vie pendant une demi-heure, mais on ne lui a pas porté secours. *Informations de la représentation de Mémorial à Nazran*

- A la mi-avril dans le village de Zandak, du district de Nojay-Yurt deux femmes âgées ont été tuées au revolver. Selon les informations recueillies, peu avant des militaires russes en état d'ivresse avaient pénétré dans la maison où les deux femmes se trouvaient seules. *Informations de la représentation de Mémorial à Nazran*

- A la mi avril a disparu Aпти Musaevich Bougaev de la compagnie de commandement du district de Chalin. Il était âgé de vingt-sept ans et domicilié rue Voroshylov, dans le village de Novye-Atagi. Il a été vu pour la dernière fois le 16 avril dans l'après-midi alors qu'il pénétrait dans la ville de Chali au volant d'un véhicule de type UAZ. *Informations de la représentation de Mémorial à Nazran*

15 avril 2001

- Dans le village de Katayama du quartier Staropromyslovski de Grozny, au cours d'une opération de «nettoyage» a été arrêté Shysa Mysotov, alors qu'il revenait d'Ingouchie où il s'était réfugié pendant deux ans. Le 17 avril le corps de S. Mysotov a été découvert dans la cour d'une école maternelle; il avait deux balles dans la tête. *Informations de la représentation de Mémorial à Nazran*

16 avril 2001

- Dans la journée, dans le village de Novye-Atagi, une explosion de forte puissance s'est produite près d'un poste de cantonnement des forces russes, situé près d'un arrêt d'autobus. Selon les informations disponibles, l'un des militaires en poste a péri, et un autre a été grièvement blessé. L'explosion a également fait des victimes parmi les civils. Deux membres de la famille Bersanov, réfugiés à Novye-Atagi, ont péri des suites de leurs blessures: Alvi Bersanov, né en 1933, est mort sur place tandis que son épouse Berlant, âgé de cinquante deux ans, est morte à l'hôpital de la ville le 20 avril. Leur fille de vingt cinq ans a subi un grave traumatisme psychologique. *Informations de la représentation de Mémorial à Nazran*

- Le soir, à Argoun, le bâtiment de l'hôpital central et la rue qui le longe ont subi des tirs du haut d'un immeuble de neuf étages, où se trouvait positionné une petite unité des forces russes. L'hôpital et les habitations ont subi d'importants dégâts, quatre malades ont été blessés. Le lendemain, 17 avril, les médecins ont défilé en blouses blanches de l'hôpital à l'état major d'Argoun puis de l'état major au bâtiment de l'administration de la ville. *Informations de la représentation de Mémorial à Nazran*

- Le chef de l'administration de la République de Tchétchénie, Akhmad Kadyrov, a communiqué qu'il avait émis un décret interdisant d'organiser des meetings, congrès et toute autre manifestation, impliquant la participation de nombreuses personnes. L'Ukaz s'applique «pendant toute la période de lutte anti-terroriste jusqu'à la stabilisation complète de la situation dans la république». Selon un communiqué de l'Agence *Interfax* cette décision a été prise en accord avec le représentant plénipotentiaire du Président de la Fédération de Russie dans l'arrondissement fédéral du sud. *Informations de la représentation de Mémorial à Nazran*

17 avril 2001

- Non loin d'Alleroy dans le district de Kurchaloy ont été abattus des bergers qui faisaient paître leur troupeau dans une zone de deux kilomètres autour du village: Khozh-Akhmed Maadinovich Alsultanov, âgé de 43 ans, son fils de 14 ans, Islam Asultanov et ses deux neveux, Shakhid Umarhadjiev, 14 ans et Shamkhan Umarhadjiev, 10 ans. Tous quatre ont été tués d'une balle dans la tête tirée à bout portant. Leurs corps ont été trouvés les mains levées. Les chaînes de télévision officielles, ORT et RTR, affirment que ces assassinats ont été commis par des combattants tchéchènes et diffusent cette information à des fins de propagande. Cependant les habitants du village d'Alleroy réfutent ces allégations. Ils sont convaincus que les assassinats ont été commis par des soldats des unités militaires russes basées dans le district de Kurchaloy. Après le déjeuner, le jour du crime, le troupeau est rentré au village plus tôt que d'habitude. Fait étonnant, les bergers n'étaient pas avec lui. Inquiets, les villageois sont partis dans les champs et le petit bois attenant à la recherche du berger Khozh-Akhmed Alsultanov et de ses trois enfants pastoureux. Les recherches n'ont rien donné ce jour-là. Les corps ont été découverts dans un trou à deux kilomètres du village le 18 avril à 9 heures du matin. Ils avaient été jetés l'un sur l'autre. Les victimes avaient dans leurs poches leurs papiers d'identité, l'autorisation de faire paître leur troupeau dans une zone de deux kilomètres délivrée par les autorités militaires ainsi que la liste des propriétaires du troupeau. Le premier examen des corps a été effectué par un médecin de campagne et le médecin chef de l'hôpital central du district rattaché à la direction administrative du district. Les habitants du village d'Alleroy, révoltés par les déclarations officielles sur les chaînes de télévision russes exigent une enquête indépendante sur l'assassinat des enfants. Les corps des victimes ont été filmés. Les témoignages des villageois sont également enregistrés sur cassette vidéo. *Informations de la représentation de Mémorial à Nazran*

18 avril 2001

- Dans le village de Novye-Atagi du district de Shali à 11 heures deux hommes ont été abattus et six autres arrêtés au cours d'une opération de nettoyage menée par des militaires russes venus en force dans des véhicules blindés. *Informations de la représentation de Mémorial à Nazran*

19 avril 2001

- Dans la rue Zhukovski du quartier Lénine de Grozny, une bagarre a eu lieu entre des militaires russes et des étudiants des facultés de la capitale tchéchène. Il n'y a pas eu de victimes. Un véhicule blindé russe a brusquement stoppé près d'un arrêt d'autobus où attendaient deux jeunes gens et une jeune fille. Sautant de leur véhicule, les militaires ont voulu

forcé les jeunes gens à entrer dans le véhicule, sans la moindre explication. Mais les jeunes gens se sont débattus énergiquement. La jeune fille s'est mise à hurler. En l'entendant des étudiants de l'université et d'autres facultés dont les bâtiments se trouvent à juste à côté de l'arrêt d'autobus sont accourus. Une brève bagarre s'en est suivie. Finalement les militaires ont lâché les jeunes gens et ont quitté les lieux. *Informations de la représentation de Mémorial à Nazran*

- Dans l'enceinte de l'usine textile No 1 de Grozny a été découvert le cadavre d'un jeune homme portant des traces de violences. Le jeune homme était nu jusqu'à la ceinture, une veste noire et un tee-shirt gisaient à côté du corps. Il était vêtu d'un jeans noir et de bottines de même couleur. Il avait un anneau d'argent à l'auriculaire de la main droite. Le jeune homme avait certainement été battu violemment car il avait des traces d'arme automatique sur le corps et son visage était tuméfié. Mais il était mort d'une balle tirée dans la tête. Le cadavre a été évacué de l'usine avec l'autorisation du commissaire de police du quartier Lénine de la ville. Selon les témoins le 17 avril des militaires russes ont pénétré dans l'enceinte de l'usine par la rue Noya Buachidze dans un autobus KAVZ et des véhicules de marque UAZ. Ils n'y sont pas restés plus d'une demi-heure. C'est le lendemain de leur passage qu'a été découvert le cadavre du jeune homme. *Informations de la représentation de Mémorial à Nazran*

20 avril 2001

- A l'aube du 20 avril, dans le village d'Alkhay-Yurt du district d'Urus-Martan ont été arrêtés Musa Dakaevich Elsiev, vingt ans et sa mère, Yakhita Sultanovna Djaubatyrov, quarante quatre ans. Ils ont été emmenés vers une destination inconnue. *Informations de la représentation de Mémorial à Nazran*

- Au matin, des militaires russes se sont présentés au 38 rue Patrice Lumumba à Grozny et ont emmené vers une destination inconnue Muslim Sultanovich Bibulatov, vingt trois ans et Zelimkhan Lechaevich Salgiriev, vingt sept ans. *Informations de la représentation de Mémorial à Nazran*

- Vers 22 heures, trois jeunes gens ont été tués près du corpus principal de l'université d'Etat de Tchétchénie. On sait que l'une des victimes, Kazbek Akhmadov était un étudiant en philologie romano-germanique du corpus 2 de la faculté. Les meurtriers ont également incendié sa Jigouli. *Informations de la représentation de Mémorial à Nazran*

- En milieu de journée, des militaires russes ont pénétré dans le village d'Alkhan-Yurt du district d'Urus-Martan. Se dispersant dans le village ils ont ouvert le feu à la mitraillette et à l'arme automatique sur les toits des maisons. Selon les témoins ils ont même tiré à la lance-grenades. Faisant irruption dans le bâtiment de l'école secondaire où les élèves s'apprêtaient à commencer les cours, ils ont empoigné les enfants des classes supérieures. Selon les témoignages recueillis des enfants des petites classes ont à ce moment également été battus et jetés dans la boue. Des jeunes gens ont ensuite été arrêtés dans les rues du village et sur la place du marché. 23 personnes en tout, dont 16 élèves de l'école secondaire ont été arrêtés à Alkhan-Yurt. Les jeunes gens ont été emmenés vers une destination inconnue dans un véhicule militaire KAMAZ, où on les a obligés à se coucher les uns sur les autres. Vers le soir il est apparu que la plupart avaient été jetés dans un champ entre le village d'Alkhan-Yurt et celui de Goyty. Trois jeunes gens ne sont pas rentrés chez eux. On ne sait pas ce qu'ils sont devenus. Les militaires ont emporté tous les objets de valeur qu'ils ont trouvés sur le marché, ils ont aussi pillé la boutique vidéo et l'école. On a appris d'habitants du village que les militaires avaient également volé leurs boucles d'oreilles et leurs chaînes en or à des élèves. Le lendemain matin on est venu chercher Aset Elsiev et son fils Musa. Ortsa Mayrkhanov a été arrêté et emmené vers une destination inconnue. *Informations de la représentation de Mémorial à Nazran*

21 avril 2001

- Au matin, les habitants du village d'Alkhan-Yurt ont fermé les routes traversant leur village, en particulier la voie Rostov – Baku. Ils ont également organisé un meeting de protestation où ils appelaient à la fin de l'arbitraire imposé par les militaires russes. *Informations de la représentation de Mémorial à Nazran*

- Au matin, des militaires russes ont mitraillé un véhicule léger au volant duquel se trouvait Ruslan, âgé de 22 ans, étudiant en 3^{ème} année de l'université d'Etat de Tchétchénie. Les militaires ont mis le feu au véhicule, après s'être assurés que son propriétaire était mort. Le cadavre de Ruslan a brûlé dans l'incendie. *Informations de la représentation de Mémorial à Nazran*

- Sont rapatriées de Rostov sur le Don les dépouilles de dix-huit personnes, mortes probablement des suites des blessures infligées dans leurs lieux de détention. Les corps ne peuvent être identifiés cependant, selon des informations qui n'ont pas encore pu être vérifiées, il y avait deux femmes et un enfant parmi les victimes. Sans attendre le début de la procédure d'identification, les corps ont été transférés dans des villages pour les obsèques: dix ont été emmenés à la mosquée de Berkat-Yurt, huit autres à Novyj-Tsentrovoy. Leur enterrement a eu lieu dans les cimetières des deux villages le même jour. *Informations de la représentation de Mémorial à Nazran*

- A un check-point près d'Argoun, des militaires russes ont obligé sans raison connue Zulay Chyrvanovna Ezerkhanova à descendre du bus dans lequel elle voyageait. Taus Alieva qui l'accompagnait, s'est approchée des militaires pour demander quels étaient les motifs de l'arrestation. Elle a été sommée de remonter dans le bus. Les militaires se sont ensuite approchés du chauffeur du bus et l'ont contraint à repartir, en menaçant de ne plus le laisser passer à l'avenir. On est sans nouvelles de Zulay Chyrvanovna Ezerkhanova. *Informations de la représentation de Mémorial à Nazran*

24 avril 2001

- Sur le marché central de Grozny, un jeune commerçant du nom de Ruslan a été abattu à coups de revolver par un inconnu masqué en tenue de camouflage. *Informations de la représentation de Mémorial à Nazran*

- Au cours d'une opération de «nettoyage» dans le village de Kadi-Yurt du district de Goudermès, des militaires russes ont emmené vers une destination inconnue vingt-sept hommes, dont la plupart étaient domiciliés rue Traktornaya. Le lendemain six personnes sont rentrées chez elles. Selon leurs témoignages, les détenus ont été emmenés à Goudermès. Sur la route ils ont été battus. *Informations de la représentation de Mémorial à Nazran*

- Vers 16 heures, une colonne d'aide humanitaire de l'ONU et du Conseil danois aux réfugiés a été mitraillée par des militaires russes. La colonne avançait sous une escorte commandée par le sous-colonel Ermolenko. Deux hélicoptères la survolaient de temps en temps. Ils se trouvaient au-dessus de la colonne au moment où celle-ci a pénétré dans le village de Kurchaloy. Deux blindés ont surgi et barré la route, juste au moment où l'escorte était en retrait et tournait vers le quartier général local pour aller signaler leur arrivée dans le village. Les militaires dans les blindés sous la menace de leurs armes ont obligé les chauffeurs et les personnes qui accompagnaient le chargement à sortir de leurs véhicules et à se coucher sur le sol, en les battant ainsi que les habitants du village qui se trouvaient sur les lieux. L'une des personnes a eu la tête frappée au sang par une crosse de mitrailleuse, une autre a eu l'arcade sourcilière blessée. Les pneus de la voiture de tête ont été crevés par une rafale de mitraillettes. Les militaires ont accompagné leurs actes de mots orduriers et ont menacé d'exécuter les humanitaires s'ils osaient encore apparaître sur le territoire tchéchène. Ils ont finalement disparu aussi subitement qu'ils étaient apparus. Ce n'est pas la première fois que des provocations à l'encontre de colonnes d'aide humanitaire se produisent. On connaît d'autres cas d'attaques par des militaires de colonnes humanitaires du Conseil danois aux réfugiés. *Informations de la représentation de Mémorial à Nazran*

26 avril 2001

- A Urus-Martan, des sous-divisions russes ont mené une opération spéciale au cours de laquelle plusieurs dizaines de personnes ont été arrêtées. Parmi elles se trouvaient de proches parents de représentants de l'administration du district d'Urus-Martan, des adolescents ainsi que des personnes âgées. Ont été arrêtés: le fils du chef de l'administration d'Urus-Martan, Mayrsolt Gibertaev, le cousin du chef de l'administration du district, Musa Yassiev, âgé de soixante ans, Issa Nourdievich Kitaev, né en 1981, Irdiss Djangarov, né en 1986. Plus tard ils ont été libérés, pour la plupart grâce à la médiation de Lechi Mamachuev, vice-directeur de l'administration du district d'Urus-Martan en charge des forces de maintien de l'ordre, mais certains disent aussi sur caution. *Informations de la représentation de Mémorial à Nazran*

27 avril 2001

- Vers 11 heures, à Grozny, rue Kommunisticheskaya, des militaires russes ont arrêté deux habitants du village de Khatouni du district de Vedeno, Turpal Khaladov et Salambek Umalatov. Un habitant de leur village était également avec eux. Nous rapportons son témoignage sur les circonstances de l'arrestation. Son récit a été noté au bureau de l'organisation Mémorial de Grozny début mai 2001. Le nom du témoin a été changé.

«Le 27 avril Salambek Umalatov m'emmenait chez une amie pour connaître les possibilités de se faire enregistrer à Grozny. Dans la voiture se trouvait également Turpal Khaladov. Ayant garé la voiture près du marché central, nous nous sommes dirigés vers la rue Kommunisticheskaya. En approchant de l'immeuble où nous allions, nous avons vu des militaires. Mes amis ont pris peur, mais je leur ai dit qu'ils n'avaient rien à craindre car leurs papiers étaient en règle. A ce moment de l'entrée de l'immeuble sont sortis des militaires qui emmenaient deux jeunes gens. Par la suite j'ai appris que leur enregistrement à Grozny avait expiré depuis deux semaines.

L'un des militaires s'est approché de nous et nous a demandé de montrer nos papiers. En voyant dans nos passeports un enregistrement à Vedeno, il a dit immédiatement: «Vous venez avec nous».

J'ai essayé de défendre mes amis, mais les militaires leur ont ordonné de mettre les mains derrière la tête et les ont emmenés vers leurs véhicules avec les autres personnes arrêtées. Je les ai suivis et j'ai vu qu'ils les obligeaient à monter dans un véhicule *Ural*.

Un peu plus loin, dans une camionnette UAZ, se trouvait un militaire âgé, qui s'est avéré être le commandant de ceux qui avaient arrêté mes amis. Il s'est ensuite présenté à moi comme Vladimir Vladimirovich. Je lui ai expliqué que mes amis venaient d'arriver de leur village et qu'ils n'avaient rien fait. Je lui ai dit qu'ils étaient venus à ma demande.

En réponse, Vladimir Vladimirovitch m'a dit que les jeunes gens avaient été arrêtés car ils n'étaient pas enregistrés à Grozny. On les emmènerait à Khankala, et après la vérification de rigueur, au bout de trois heures environ, on les relâcherait. Les militaires ont fait descendre mes amis de leur camion et les ont fait monter dans une camionnette UAZ. Le juge d'instruction de la procureure de la ville, Akhmed Khouzatov, est arrivé sur les lieux de l'arrestation de T. Khaladov et de S. Umalotov. Je lui ai raconté l'arrestation de mes amis. Il a confirmé que les militaires avaient le droit de les arrêter, mais a dit qu'ils devaient les emmener non à Khankala, mais au département provisoire des affaires intérieures du quartier Lénine. Il a prié que l'on s'adresse à lui personnellement dans le cas où les jeunes gens ne seraient pas libérés. Dans l'immeuble à côté duquel mes amis avaient été arrêtés se trouve un point de versement des allocations familiales. Un groupe de femmes qui s'y trouvait est sorti dans la rue pour essayer de faire libérer les hommes. Mais elles n'ont pas réussi. Les militaires russes se sont mis en route, en promettant de les libérer s'ils n'étaient pas impliqués dans des affaires judiciaires. Bien sûr nous ne les avons pas crus, et nous avons donc décidé de les suivre pour savoir où ils emmenaient les détenus.

Nous avons vu qu'ils étaient emmenés au Département général des affaires intérieures (VOVD). Nous avons attendu près du bâtiment de la police plusieurs heures, en espérant qu'ils seraient libérés. En vain.

Quand l'attente est devenue insupportable j'ai demandé à un milicien qui assurait la garde à l'entrée de l'immeuble du VOVVD de faire venir dans la rue un officier. Un homme dont j'ignore nom et prénom s'est approché de moi. Après avoir écouté mes explications, il m'a promis de clarifier la situation et de libérer T. Khaladov, S. Umalotov et les deux autres personnes arrêtées s'ils n'étaient pas impliqués dans des affaires illicites.

Effectivement, peu de temps après, l'une des personnes qui avaient été arrêtées parce que leur enregistrement avait expiré est sortie de l'immeuble du VOVVD. Il a dit que mes amis étaient interrogés à propos d'une explosion près du palais présidentiel. Les enquêteurs leur posaient des questions sur Baryev, sur les organisateurs d'attentats dans la ville. J'ai commencé à m'inquiéter.

Après un certain temps deux véhicules UAZ pleins d'agents de police ont quitté l'enceinte du VOVVD. Dans l'un d'eux se trouvait, semble-t-il, S. Umalotov. C'est ce que je me suis dit immédiatement en voyant que la tête de l'une des personnes assises dans la voiture était emmaillottée dans des bouts de tissu. Je n'ai plus eu de doute en voyant revenir les miliciens un quart d'heure plus tard, avec la voiture laissée au parking par Umalotov avant son arrestation.

Il était déjà environ dix-huit heures. J'ai compris qu'attendre davantage la libération de mes amis était inutile et je suis rentrée chez moi.

Le lendemain je suis revenue au VOVVD pour 8 heures. J'ai de nouveau rencontré le juge d'instruction de la procureure et sur son conseil j'ai écrit une requête à la procureure, dans laquelle je décrivais les circonstances de l'arrestation de mes amis et les événements qui avaient suivi.

J'ai demandé au gardien du VOVVD de faire venir quelqu'un à l'entrée. Un officier est venu et a déclaré que S. Umalotov et T. Khaladov n'avaient jamais été amenés au VOVVD et qu'ils n'y étaient pas détenus. Ce mensonge m'a révoltée et j'ai demandé à voir un supérieur.

Un autre officier est sorti pour affirmer lui aussi que personne ne leur avait amené les détenus indiqués.

A ce moment le père de Sulambek et l'oncle de Turpal, qui est un héros de la Grande Guerre patriotique arrivaient au VOVVD. Après de violents échanges verbaux, on leur a permis de pénétrer dans le VOVVD, où je suis entrée moi aussi.

Deux personnes qui se sont présentées comme le commandant et "l'adjoint pour les questions politiques" sont venues vers nous. Ils ont affirmé en chœur que les détenus en question n'avaient pas été amenés chez eux. Mais ensuite ils ont bien été obligés de reconnaître le contraire. De leurs propos ressortait que les jeunes gens avaient été emmenés la nuit même à Khankala. Nous sommes sortis en larmes.

Nous nous apprêtions à aller à Khankala quand une femme qui revenait de Khatuni s'est approchée de nous. D'après ce qu'elle disait Sulambek et Turpal avaient été emmenés au village tôt le matin en uniforme et masqués. Les militaires avaient exigé que leurs parents les reconnaissent. D'abord ils ne purent le faire. Mais quand ils eurent ôté leurs masques ils les reconnurent évidemment. Quoique leurs visages aient été noirs de coups, soulignait cette femme.

Ensuite mes amis ont été emmenés et on les a fait monter en voiture. Les parents ont eu le temps de demander aux militaires de quoi on les accusait. Cependant la réponse fut trop vague. Les militaires sont partis en déclarant que les détenus «savaient bien de quoi ils étaient coupables».

Au dernier moment T. Khaladov a eu le temps de murmurer à ses parents qu'ils les fassent libérer rapidement.

Les militaires ont quitté le village sans pénétrer dans d'autres maisons. Après quelques temps on a informé les parents que Sulambek et Turpal avaient été emmenés dans un endroit où ils avaient soi-disant détéré deux mitraillettes d'un trou pour les donner aux militaires. Aucun de nous ne le croit.

Le 4 mai à Khankala les militaires ont reconnu que les deux jeunes gens étaient détenus chez eux. Ils ont dit sans détour qu'ils étaient prêts à les échanger contre deux militaires détenus. Les parents de S. Umalotov et de T. Khaladov ont été révoltés qu'on les incite à commettre un tel crime.

Le 6 mai la procureure nous a informés que nos requêtes étaient transférées au département provisoire des affaires intérieures du quartier Lénine.» *Informations de la représentation de Mémorial à Nazran*

29 avril 2001

- Vers 2 heures, trois inconnus masqués en tenue de camouflage ont pénétré chez Galina Vladimirovna Kiklieva, domiciliée momentanément au 154 rue Koltsov à Grozny. Ils étaient armés d'une mitraillette, d'un revolver à silencieux et parlaient tchéchène.

Ils ont dit qu'ils venaient chercher son fils G. Kikliev, qui, selon eux collaboraient avec les militaires russes. Quand ils ont appris qu'il n'était pas là ils ont exigé de l'argent et des bijoux. Ils ont humilié Galina Vladimirovna en l'obligeant à leur baiser les mains et les pieds.

En partant, les inconnus ont emporté des boucles d'oreilles en argent, une chaîne et un anneau en or, 1500 roubles mais aussi un manteau, une veste en cuir et une jupe, un appareil photo et un poste de radio appartenant à Galina Vladimirovna. *Informations de la représentation de Mémorial à Nazran*

- Les formations armées tchéchènes ont tiré sur bâtiment de l'administration de la République dans le quartier Staropromyslovski de Grozny du côté de la zone industrielle. Deux personnes appartenant au personnel de l'administration ont été blessées. *Agence Interfax*

- Une personne de la localité a été arrêtée dans le village d'Elistanzhi du district de Vedeno pour détention illégale d'armes et de munitions. *Agence Interfax*

- A Grozny, deux membres des OMON (détachements de la police spéciale) ont été blessé par l'explosion d'une mine. *Agence Interfax*

- Dans le village d'Avturi du district de Shali, une voiture piégée a explosés près d'une petite entreprise (KPP). Il n'y a pas eu de victime. *Agence Interfax*

- Des formations armées tchéchènes ont attaqué à huit reprises les positions des forces de police et des forces intérieures, mais aussi des bâtiments administratifs. Deux membres de l'administration ont péri. *Agence Interfax*

- Entre le 29 avril et le 2 mai les commerçants du marché central de Grozny ont subi des pillages de bandes de militaires russes, dont l'appartenance à une division précise n'a pas toujours été possible.

II. Grozny, « Nettoyages » du marché central

29 avril- mai 2001

Massacres, pillages, exécutions

Fin avril-début mai 2001, le marché central de la ville de Grozny a été soumis à des vagues d'agressions et de pillages de la part de militaires russes, dont il n'a pas toujours été possible d'établir l'appartenance à une quelconque unité ou division militaire.

Les informations données par les médias sur les derniers événements sont très contradictoires. Est jointe ci-après la description des événements du marché, recueillie et transcrite par des membres de Memorial.

Le 29 avril, à cinq heures du matin environ, toutes les entrées et sorties du marché ont été bouclées par des colonnes de blindés, de tanks, de véhicule blindé et d'*Ural*. Il s'est avéré qu'une « opération de contrôle du régime de passeports » s'y menait. Mais, en réalité, les militaires ont mis à sac et dévalisé les échoppes du marché, en pillant pour l'essentiel des boissons alcoolisées et du tabac ; ils ont volé également du matériel de literie et des cassettes audio et vidéo.

Les militaires ont insulté et frappé les gardiens du marché, qui n'avaient pas les moyens d'assurer leur protection ; ils les ont menacés d'un règlement de compte par la force. Sept personnes, qui avaient sur elles, outre leurs papiers attestant de leurs identités, des autorisations de travail précisément pour travailler au marché, ont été emmenées au VOVD (poste de police temporaire des affaires intérieures du district) du district de Zavodskoe, où elles ont été relâchées immédiatement après contrôle de leurs papiers.

Les gens, et en particulier les vendeuses dont les marchandises se trouvaient dans les entrepôts des échoppes dans l'enclos du marché, n'ont pas été autorisés par les militaires à passer avant 9h 30 du matin, et dans certains secteurs, (le marché était divisé en quatre secteurs, dans lesquels diverses unités agissaient) – jusqu'à midi. Lorsque l'encercllement a pris fin, l'administration du marché a découvert que leur lieu de travail avait été saccagé : les portes étaient cassées, les équipements étaient abîmés et une partie avait été pillée.

Les femmes qui vendent sur le marché se sont dirigées au VOVD du quartier de Zavodskoe, où elles ont exigé qu'ils laissent passer le gardien des entrepôts, sûres de son innocence. Les représentants de l'administration du marché accompagnés d'un juriste ont rencontré ce jour-là le chef de l'état-major de la *komandature* du quartier de Zavodskoe, le chef de l'état-major de la *komandature* de la ville de Grozny, le commandant de la ville de Grozny Filatov et le remplaçant du commandant de République de Tchétchénie le général-major Tretiakov. Ils ont posé la même question à chacun d'entre eux : quelles étaient les unités qui menaient les opérations de nettoyage sur le marché, et pourquoi elles se livraient à des pillages. Les membres des *komandatures* ont répondu qu'ils étaient d'accord avec le fait que le « contrôle » avait lieu au moyen de méthodes inacceptables, mais ont dit que ces unités n'étaient pas sous leurs ordres et que la direction se trouvait entre les mains du commandant du groupement unifié de Baranov. Tretiakov, ayant appris ce qui s'était passé, a déclaré qu'une opération spéciale avait eu lieu, dont l'objectif était de rechercher et d'arrêter ceux qui tuaient des gens sur le marché. Lors de l'évocation des pillages perpétrés par les militaires lors de l'opération spéciale, il a marqué une ostensible mise en doute.

Quelques femmes, dont les marchandises avaient été pillées, ont écrit une déclaration à la procureure. L'administration du marché a elle aussi écrit une requête.

Témoignages des victimes

- Magomed-Emin Khadjimuradov, gardien des entrepôts :

Cela a commencé tôt le matin, vers 5 heures. Les militaires sont entrés dans l'entrepôt, ont demandé ce que nous faisons ici, puis ont contrôlé les papiers. Mon attestation de résidence (propiska) mentionne la Kalmoukie, mais j'ai été enregistré à Starye-Atagi et j'ai un certificat de gardien. Malgré tout cela, on m'a dit qu'on m'arrêterait, sans m'expliquer pour quelle raison. On m'a emmené au VOVD du district de Zavodskoïe, où on nous a gardés jusqu'à deux heures de l'après-midi, puis on nous a laissés sortir sous la pression des femmes. Nous étions 7 personnes, parmi lesquelles une jeune fille. On ne nous a rien demandé. Nous sommes restés longtemps dans le couloir, puis on a vérifié nos passeports on et on nous a laissés partir.

- Ruslan

Je dormais, quand subitement j'ai entendu un bruit. On forçait le verrou. J'ai pris une hache. Ce n'est pas la première fois que cela m'arrivait. Je me suis approché de la porte et j'ai demandé qui c'était. Personne ne m'a répondu. J'ai reposé la question en russe. J'ai ouvert la porte, et immédiatement on m'a pointé une mitrailleuse sur le front. L'un a dit : « Elimine-le tout de suite ». J'ai dit : « les gars, attendez, je suis gardien, je suis responsable ici. » Ils m'ont

ordonné de sortir et de poser les mains sur la table. Ce que j'ai fait. L'un d'eux a vu ma montre et a crié : « Commandant, il a une montre » ; il s'est approché, a regardé et a dit : « elle coûte 15 roubles ». Puis ils ont répété : « Eliminez-le, ramenez-le (à l'entrepôt), terminez votre tâche, puis jetez-le derrière vous ». Le deuxième dit : « A côté du Jubilé (nom du cinéma qui se trouvait à côté du marché), on va l'éliminer. » Un troisième s'est approché et a dit : « Si tu veux vivre, dis-nous où sont les wahhabites, où sont les combattants ». Je leur ai dit que je ne savais pas. Je ne sais pas voler, je n'ose pas demander l'aumône, je travaille dans ma vie de façon honnête. Du matin au soir je transporte des marchandises en voiture, et la nuit je travaille comme gardien. Ils m'ont frappé contre la cloison, puis m'ont jeté, sont entrés dans l'entrepôt et ont pillé des marchandises qui étaient là : des outils, des légumes, du poisson. Ce qu'ils n'ont pas pris, ils l'ont cassé et répandu partout. Ils étaient tous saouls.

Dans la colonne d'encerclement il y avait les tanks portant les numéros suivants : 4520, 4521, 4528, 4506, et d'autres.

Le 1^{er} mai 2001, ces événements se sont reproduits. Cette fois-ci, le « contrôle » a commencé à 10 heures du matin environ ; le marché a été à nouveau complètement encerclé et bouclé d'accès. Les militaires, comme la veille, ont arrêté des jeunes, sans même leur demander leurs papiers. Cette fois, les arrestations avaient lieu avec violence et cruauté, ils frappaient les jeunes, ainsi que les femmes qui s'étaient mises en cercle autour d'eux, frappaient avec les crosses des mitraillettes, leur tiraient sous les pieds. Une jeune fille a reçu une blessure d'arme à feu à la tête. Ils ont frappé un petit enfant et ont jeté son père dans un véhicule, et le petit garçon est resté seul ; la seule chose qui l'a sauvé, c'est que des femmes se sont soucies de lui. Parmi les personnes qui se sont faites arrêter, il y avait quelqu'un qui souffrait d'une gastrite, qui était en route vers l'hôpital, muni des papiers médicaux attestant de l'urgence des soins. Ils lui ont déchiré ses papiers et l'ont jeté dans un véhicule. Au croisement de l'avenue de la victoire (*Pobeda*) et de la rue Tchernychevski les militaires ont fait exploser deux véhicules légers.

Ils ne laissaient sortir de l'espace du marché ni les hommes ni les femmes. Quelques femmes ont essayé d'empêcher les hommes de sortir car elles savaient qu'ils pouvaient être tués, comme cela avait été le cas lors du massacre du marché du 26 novembre 2000. Les personnes arrêtées ont été emmenées dans l'enclos attenant à ce qui était le cirque, où se trouve actuellement l'UVD (Direction des Affaires Intérieures) de République de Tchétchénie dirigé par Arenine. Ils ont été sortis par la force des véhicules, et les militaires ont sauté de ce dernier. Pour l'homme souffrant d'une gastrite, cale a été très dur. Plus de 30 personnes étaient détenues et 23 personnes emmenées au VOVD de Zavodskoe. Une foule de femmes a rompu l'encerclement et s'est dirigée vers le VOVD ; le chef de l'administration du district y est également allé, ainsi que le chef de l'état-major de la *Kommandature* du district et le commandant des OMON tchéchénes Musa Gazimagomedov. Les détenus étaient accroupis dans la cour du VOVD. Le chef du VOVD Igor Anatolevich Khrenov a ordonné au médecin d'examiner les détenus. Le médecin a remarqué que tous avaient été violemment frappés. Le malade souffrant d'une gastrite a reçu une aide médicale. Le chef du VOVD et le commandant du district, en réponse aux objections exprimées par les habitants concernant les faits contraires au droit perpétrés par les militaires, ont dit que les unités qui opéraient sur le marché ne leur étaient pas subordonnées et qu'il leur était difficile de mettre un terme à ces excès. Ils ont dit que le morcellement des cations des structures force, basées à Grozny, avait commencé le 1^{er} mars (? !), lorsque la décision de transférer la direction de l'opération antiterroriste au MVD avait été prise (? !).

Après le contrôle des papiers la majorité des personnes arrêtées a été relâchée, 3 personnes restaient, soupçonnées de complicité de pillages et de diffusion de drogues.

Ce jour-là, des pillages, surtout des produits alimentaires, ont été à nouveau commis dans les échoppes tenues par les femmes vendant sur le marché.

La nuit du 1^{er} au 2 mai trois civils ont été tués sur le marché.

L'un d'eux, Bislan Abusoltovich Abubakarov, né en 1968, habitant de la ferme Kharkovski du district de Chelkovskoj (Chelkovo ?), était déficient mental de naissance. Le jour il jouait de la balalaïka et demandait l'aumône sur le marché, la nuit il aidait au gardiennage des entrepôts. Des blessures lourdes lui ont été causées aux jambes et au foie, il est resté en vie jusqu'à 3 heures du matin puis est mort à cause du couvre-feu qui empêche toute circulation même pour l'apport de soins médicaux d'urgence.

Le deuxième, Abdul-Mutalib Abdurakhmanovich Jabraïlov né en 1955, habitant du village de Katyr-Yurt, travaillait à Grozny dans une organisation de déblaiement de bâtiments détruits. Cela ne lui suffisait pas pour nourrir sa famille et la nuit il aidait aussi au gardiennage du marché. Il est décédé de blessures d'armes à feu aux jambes et au foie également, et d'une blessure au couteau dans la région du cœur. Il laisse quatre filles âgées de 2 à 14 ans.

La troisième victime est un habitant de la stanitsa (village cosaque) Tchervlionnaya, qui avait aussi un travail d'appoint au marché.

L'exécution de Bislan Abubakarova a bouleversé les habitants de la ville, lui qui était déjà malmené par le destin. Le matin du 2 mai 2001, une manifestation spontanée a eu lieu à côté du marché ; les manifestants ont traversé la rue et ont demandé une rencontre avec les représentants de l'administration et des structures forces. Ils les accusaient de complaisance criminelle envers les assassins et pillards, au moment où le marché était en train de devenir sous les yeux de tous un centre de diffusion de drogue, de règlements de comptes criminels, et de pillage. Une décision a été prise, selon laquelle l'OMON tchéchène, avec à sa tête M. Gazimagomedov et ses hommes qui se sont immédiatement saisis de cette tâche, allait assurer la surveillance et la garde du marché. Le commandant du détachement a déclaré qu'il pourrait arrêter les bandits, quel que soit l'uniforme qu'ils porteraient.

III. Chronique de la violence

Mai 2001

1^{er} mai 2001

- Huit personnes ont été arrêtées au cours d'une vérification dans la rue Mozdokskaya à Grozny. Les militaires russes ont passé à tabac les personnes arrêtées puis les ont transférées dans l'ancienne entreprise de transport routier n°1 (PAP1), où se trouvait, durant la première guerre, l'un des points de filtration les plus terribles de la république. Des ouvriers de l'usine « Krasnyj Molot » et au moins un collaborateur de la « Croix Rouge » se trouvaient parmi les personnes arrêtées.

Les proches des détenus, qui ont réussi à voir où les militaires se rendaient, se sont adressés sans tarder au procureur et au commandant de la ville pour leur demander de les aider à les faire libérer.

En l'absence de voiture, les détenus n'ont été transférés au VOVD du district Leninskij que le midi du jour suivant, où ils ont été libérés. Tous avaient été violemment battus. Parmi eux se trouvait Musa, le chauffeur du procureur de la ville, qui avait disparu à la fin du mois d'avril 2001.

Témoignage de l'une des victimes (son nom est tu à sa demande) :

« Le 1^{er} mai, deux véhicules de transport blindé sont entrés à l'improviste dans la cour de l'immeuble n°23 de la rue Mozdokskaya vers 1h00. Des militaires masqués en ont sauté et ont ouvert un feu désordonné sur les murs et les fenêtres de l'immeuble.

Il y avait beaucoup de monde dans la cour, et notamment des femmes et des enfants. L'un des militaires s'est précipité vers un homme qui se trouvait là et l'a frappé au visage. Il a été ordonné aux autres, et notamment à moi, de s'allonger par terre.

Les militaires ont tiré sur la voiture d'un collaborateur du MVD, qui était garée dans la cour, et se sont ensuite précipités vers nous en criant : « Qui a tiré, salauds ? ». Agissant sans retenue, ils nous ont frappé avec les crosses de leurs armes automatiques. Ils nous ont frappé aux reins, dans les côtes et au visage.

Les militaires ont saisi et jeté les papiers d'identité de certains hommes. Ils nous ont ensuite traînés, ensanglantés, dans les véhicules blindés et ont démarré.

Ils ont continué à nous battre dans le véhicule blindé. Ils ont pris l'argent, les montres et les alliances de certains d'entre nous. Ils nous ont recouvert la tête d'un vêtement. Nous ne pouvions pas voir où l'on nous emmenait.

Dans le PAP1, où on nous a conduit, nous sommes restés plusieurs heures sur les genoux. Il nous a semblé que c'était un ancien sauna. Dès qu'on bougeait un peu, ils nous frappaient dans les côtes avec le canon de leurs automatiques.

Sans nous permettre de nous découvrir le visage, ils nous ont interrogés : les militaires voulaient nous faire reconnaître une tentative d'attaque contre une colonne militaire qui soit-disant avait eu lieu dans la rue Mozdokskaya une demi-heure avant notre arrestation.

Si l'on ne compte pas les coups lorsque nous essayions de bouger, on ne nous a plus frappés dans le PAP1. Ils ont vérifié les papiers d'identité de ceux qui les avaient sur eux, ils nous ont déshabillés pour voir s'il n'y avait pas de traces de port d'armes. Certains ont été transférés dans un autre endroit.

Ensuite, ils nous ont à nouveau mis sur les genoux. Au bout d'un petit moment, nous avons entendu que quelqu'un arrivait. A travers un trou dans le vêtement, l'un d'entre nous a réussi à voir que celui qui entraînait était le procureur de la ville.

Le procureur a demandé : « Vous êtes tous là ? ». Nous nous sommes tus car nous ne pouvions pas voir si tous ceux qui avaient été pris dans notre cour étaient là. Le procureur a posé des questions sur les autres. Nous nous sommes encore tus en ne sachant que dire. Alors, il s'est adressé au militaire qui se tenait visiblement à côté : « La seule chose que je peux faire, c'est donner à ce commandant de compagnie du renseignement 3 jours d'arrêt ».

Après la visite du procureur, on nous a permis de nous lever, de nous allonger sur nos vêtements. On nous a apporté du pain et des cigarettes. Ensuite, on nous a amené Musa, le chauffeur du procureur, qui avait été arrêté sur le chemin de sa maison 3 jours auparavant. On ne savait pas où il se trouvait avant que le procureur ne le ramène là.

Musa avait été violemment battu et à notre question « Est-ce qu'ils frappent ici ? », il a répondu « Ils frappent. C'est le moins qu'on puisse dire ». On lui avait frappé sur les jambes avec un marteau, il avait eu les mains liées pendant plusieurs jours. Elles avaient tellement gonflées qu'elles ressemblaient à des coussins ». *Informations de la représentation de Mémorial à Nazran*

2 mai 2001

- Dans le centre du village de Achkoy-Martan, rue Khanpachi Nuradilova, les collaborateurs du département provisoire des forces de l'intérieur (VOVD), envoyés en Tchétchénie depuis l'oblast de Voronej, ont renversé une petite fille de cinq ans, Madina Midaeva.

La voiture, dans laquelle se trouvaient les deux collaborateurs ivres du VOVD, a calé lors du choc, la petite fille est restée sous les roues. Ayant sauté sur la route, les miliciens ont ouvert un feu désordonné autour d'eux avec leurs armes automatiques. Ils craignaient, visiblement, des réactions des parents indignés de la fillette.

L'enfant ensanglanté n'a pu être conduit à l'hôpital qu'après que les miliciens aient épuisé leur stock de munitions. Il n'avait pas été possible de l'atteindre avant.

Les voisins des Tovbulatov ont désarmé les miliciens et les ont conduits au poste de police. *Informations de la représentation de Mémorial à Nazran*

- Dans la nuit, dans le village de Valerik, dans le district de Achkoi-Martan, Yusha Shapaevich Tovbulatov, professeur de musique âgé de 45 ans, a été fusillé dans la cour de sa maison.

Le père de Yusha Tovbulatov a entendu dans la nuit que son fils avait été appelé en tchéchène depuis la rue. Près du corps trouvé le matin se trouvaient une arme automatique et des bottes militaires. *Informations de la représentation de Mémorial à Nazran*

3 mai 2001

- Vers 22h00, à l'endroit où est stationnée la 205^{ème} brigade russe, dans la banlieue du village de Starye-Atagi, dans le district de Grozny, un tir d'artillerie s'est produit. La station de ravitaillement des camions a été détruite. Les vitres des maisons d'habitation des rues Shossejnaya, Mayskaya et Argunskaya ont volé en éclat. *Informations de la représentation de Mémorial à Nazran*

- Tôt le matin, dans le village de Tsa-Vedeno, dans le district de Vedeno, les militaires russes ont conduit une opération de « nettoyage ». Ils ont retenu 33 habitants (15 personnes du haut Tsa-Vedeno (Khalteme) et 18 du bas). Parmi les personnes arrêtées se trouvaient :

1 – Akhiad Sadulaev, 65 ans ;

2 – Isa Mikiev et son fils de 12 ans, Musa ;

3 – Les trois frères Vakhobov (Akhiad, Akhmed et un autre, dont le nom n'est pas connu) et le fils de l'un d'entre eux. Deux d'entre eux sont mineurs;

4 – Djabrailov et ses fils de 12, 13 et 15 ans ;

5 – Shakhman Dalaev, 12 ans

6 – Khanpasha Kukuev

7 – Khamzan Kukuev, père de 5 enfants

8 – Kiuri Shakhbulatov, né en 1964, invalide, père de 5 enfants. Deux pièces de sa maison ont été transformées en point médical, car sa femme a travaillé comme aide-médecin. Les militaires ont déclaré que soi-disant elle soigne des combattants pour quelques dollars et ont emporté tous les médicaments du point médical.

Toutes les personnes arrêtées ont été emmenées en tank vers les limites du village. Ils ont ensuite été envoyés par hélicoptères à Khankala.

Musa Mikiev et Akhiad Sadulaev ont été débarqués de l'hélicoptère entre les villages de Shali et de Agichty, à un endroit où étaient autrefois entreposés des tanks.

Quand le commandant du district s'est rendu à Tsa-Vedeno, les habitants du village se sont plaints à lui de l'action des militaires. Quelques temps après son départ en tank, les militaires qui avaient participé au nettoyage sont revenus. Ils ont arpenté les rues en menaçant les habitants qui avaient essayé de se plaindre. *Informations de la représentation de Mémorial à Nazran*

4 mai 2001

- Lors d'une vérification des passeports, les militaires russes du 245^{ème} régiment motorisé, stationné dans le district d'Urus-Martan, ont confisqué à une série d'habitants de Chishka, Duba-Yurt et Dachu-Borzaya leurs papiers automobiles. Le jour suivant, les militaires de ce même régiment ont volé dans ces villages les automobiles. Raison : absence de papiers... Dans ces mêmes villages, 29 habitants ont été retenus. Le 7 mai, dans le programme télévisé « Vesti », ils ont été accusés d'avoir appartenu à « des bandes armées illégales ». *Informations de la représentation de Mémorial à Nazran*

- A Grozny, les restes d'un homme non-identifié ont été retrouvés sur le marché central, dans une décharge. Il n'a pas été possible de reconnaître le corps car, visiblement, on avait tenté de brûler le corps et il avait été défiguré par des animaux sauvages. Des vêtements de la victime, il ne restait qu'un bout de veste et une botte. *Informations de la représentation de Mémorial à Nazran*

- A Grozny, les militaires russes ont arrêté Zelimkhan Mukharbekovich Batariev, habitant du district de Urus-Martan, né en 1983, étudiant en première année à l'Institut du pétrole de Grozny, enregistré à l'adresse suivante : 52, rue Kuybichev, à Urus-Martan. Z. Batariev vivait temporairement chez sa mère, dans un appartement, rue de la paix à Grozny. Vers 22h45, des collaborateurs de l'une des administrations de force de la Fédération de Russie ont fait irruption dans leur appartement. Une perquisition non-justifiée a commencé dans l'immeuble. Zelimkhan a montré son passeport et sa carte d'étudiant. Il a expliqué aux militaires qu'il était étudiant et qu'il étudiait à l'Institut du pétrole de Grozny. L'un des militaires a ordonné de le fusiller, un autre, visiblement un officier, a exprimé son doute sur la nécessité d'une telle action. Ayant retourné toute la maison, les militaires sont parti en voitures, emmenant avec eux le jeune, sans expliquer pourquoi ils arrêtaient Zelimkhan.

On a su plus tard que, dans ce quartier de la ville, un nettoyage avait eu lieu et que plusieurs femmes, voisines des Batariev, avaient été arrêtées.

Les proches du jeune homme, partis à sa recherche, se sont adressés sans succès à toutes les administrations et à toutes les autorités de force : on leur a répondu qu'on ne savait rien de Z. Batariev.

Il s'est avéré qu'on ne leur avait pas dit la vérité à Khankalla. Un peu plus tard, un collaborateur du MVD de Tchétchénie du nom de Bislan, habitant à Serzhen-Yurt, est venu chez les Batariev. Il a déclaré qu'il avait été retenu par les militaires russes pour une raison inconnue et qu'il avait été détenu à Khankala dans le même trou que Zelimkhan. Il y avait aussi un autre habitant de Serzhen-Yurt, Turpal, lui-aussi collaborateur du MVD de Tchétchénie, qui avait été arrêté le même jour que Bislan. Ils passèrent trois jours ensemble. Ensuite, Bislan et Turpal furent libérés. Après ce témoignage, les proches de Z. Batariev se sont à nouveau adressés à Khankala. Les autorités ont à nouveau refusé de reconnaître l'arrestation de Batariev.

Le 18 mai, le père de Zelimkhan s'est adressé au représentant spécial du Président russe pour le respect des droits et libertés de l'homme dans la république de Tchétchénie. Il lui a demandé de l'aider à retrouver son fils.

Informations de la représentation de Mémorial à Nazran

5 mai 2001

Dans la nuit du 5 au 6 mai, à 2h00, des inconnus ont tué Tomas Ekhiev, né en 1971, vivant rue Vorochilov à Argoun. Les hommes qui ont fait irruption dans la maison étaient masqués et parlaient en russe. Passant en revue les membres de la famille en disant « Pas lui, pas lui », ils ont fini par arriver à T. Ekhiev. Ils l'ont fusillé directement dans son lit.

Informations de la représentation de Mémorial à Nazran

6 mai 2001

- Un véhicule blindé des forces fédérales, qui se trouvait dans le tunnel de la perspective A. Avtorkhanova, à Grozny, a effectué quelques tirs, avec un canon à tir rapide, en direction de la rue Melnichaya, qui se trouve près de l'usine de fabrication d'huile et de l'usine de pain. Des enfants qui jouaient dans la cour de l'un des immeubles ont été grièvement blessés. Le petit Mansur, âgé de deux ans, a été blessé aux jambes par des éclats, il a reçu plusieurs plaies dans le dos, dans les fesses, étant légèrement vêtu. L'une des autres victimes, un garçon d'une dizaine d'années, est sérieusement blessé à l'aîne.

Informations de la représentation de Mémorial à Nazran

- A 14h30, dans la cour d'un immeuble d'habitation, situé dans le quartier de la rue Pervomayskaya à Grozny, les militaires russes ont imité un combat, et l'ont filmé. Les militaires sont arrivés dans trois véhicule blindé (l'un portait le numéro 123), les ont garés dans différents coins de la cour et ont commencé à tirer. Le « combat » a commencé par deux fortes explosions. Ensuite un feu de grenades, de balles et d'armes automatiques a été ouvert. Des snipers ont rapidement commencé à tirer. Les militaires, comme dans une véritable bataille, ont tiré des coups de feu en direction des fenêtres des étages supérieurs de l'immeuble.

Ils ont ensuite pris possession de deux entrées de l'immeuble n°52, de la rue Poliarnikov, et ont ouvert le feu depuis ces endroits. Lorsque des femmes effrayées avec des enfants ont décidé de descendre à la cave, des militaires s'y trouvaient déjà en uniformes grossiers et leur ont ordonné de remonter chez elles, dans les appartements.

Said Ukhaev et son camarade Makhomed, qui habitent Novye-Atagi se trouvaient dans la cour au moment de la bataille simulée. Ils sont morts en essayant de rejoindre un appartement.

Lors de l'affrontement simulé, qui a duré en tout deux heures, les militaires ont dévalisé le magasin d'approvisionnement, chargeant dans les véhicule blindé des boissons et des sucreries pour une somme de 7 000 roubles. L'un des habitants de l'immeuble, qui a réussi à s'échapper de la zone de feu, a demandé de l'aide au commissariat de police du district Leninskij. On lui a répondu que ce qui se passait là-bas ne les regardait pas. A la *Kommandature* militaire, on lui a expliqué qu'un « nettoyage » se déroulait dans cet immeuble.

Seuls les soldats des OMON tchéchènes ont accepté de se déplacer vers le lieu de combat. A leur arrivée, les militaires russes ont bondi dans les véhicule blindé et ont quitté rapidement les lieux. En chemin, ils ont crié aux OMON qu'ils avaient des morts et des blessés. Pourtant, les habitants, qui avaient observé le « combat » depuis les fenêtres des immeubles voisins, n'avaient pas vu de blessé parmi eux.

Informations de la représentation de Mémorial à Nazran

- A 16h15, un véhicule militaire a fracassé le portail de la cour de la maison n°14, se trouvant rue Gagarine dans le village de Geldigen (Novaya-Zhizn') du district de Kurchaloy Sa plaque d'immatriculation était masquée par de la boue. Se trouvant à ce moment sur le seuil de sa maison, Kilsan Idrisovna Gushaeva, née en 1930, s'est retrouvée sous les chenilles de l'engin militaire. En voyant cela, ses voisins, que les militaires refusaient de laisser approcher, ont exigé de pouvoir sortir la femme et de lui apporter l'aide médicale nécessaire. L'un des militaires a jeté un coup d'œil à K. Gushaeva et a jeté négligemment : « Elle est vieille et elle a déjà crevé... ».

Les militaires, qui étaient masqués, sont entrés dans la maison et en ont sorti Said-Emin Bilalovich Gushaev, né en 1951, le fils de la victime, et son petit-fils, Khizir Said-Eminovich Gushaev, né en 1974.

C'est seulement après que les deux hommes arrêtés ont été poussés dans le véhicule militaire que les militaires ont bougé leur engin et libéré la femme mourante. Ses proches se sont précipités pour lui procurer les premiers soins. Pendant tout ce temps, Kilsan Gushaev a répété qu'elle n'avait pas pu défendre son fils. Se trouvant à côté d'elle, ses proches ont essayé de la calmer en lui disant que son fils était à la maison.

La vieille leur a répondu : « Mon fils ne serait pas à la maison s'il savait que je git ici à moitié écrasée ». Ce furent ses derniers mots. Kilsan Gushaeva est morte.

Khizir et Said-Emin Gushaev ont ensuite été libérés. Ils avaient été violemment battus. Said-Emin avait des lésions aux reins et au visage. Après sa libération, on a constaté chez Khizir une hémorragie interne. Il avait les doigts des deux mains cassés. *Informations de la représentation de Mémorial à Nazran*

- Dans la nuit, dans le hameau de Terzani (village de Kirov-Yurt) du district de Vedeno, sept habitants ont été tués par des inconnus masqués, en tenue de camouflage. Parmi les tués se trouvaient : Ramzan Iliasov, censeur de l'école élémentaire, Badruddi Akhmadov, organisateur des activités éducatives hors de l'école et hors de la classe, Vakha Israilov, Mantsaev, deux personnes de la famille Semeev et un Tchétchène, originaire de ce village, colonel et vivant dans l'oblast de Leningrad. Les motifs de l'assassinat ne sont pas clairs. Dans le village, on dit qu'ils ont été tués car ils défendaient des positions pro-russes. Certains ont été tués avec une violence extraordinaire. Par exemple, Vakha Ismailov a été éventré avec un couteau. Sa femme, qui s'était précipitée à son secours, a été repoussée avec violence. Elle s'est heurtée la nuque contre la baignoire et a été victime d'un traumatisme crânien. Les autres ont été fusillés à l'arme automatique. *Informations de la représentation de Mémorial à Nazran*

7 mai 2001

- Dans le district de Kurchaloy, dans le magasin se trouvant près du bâtiment de la *Kommandature*, une explosion s'est produite. En réponse, les militaires ont commencé à retenir les premiers jeunes gens qui leur sont tombés sous la main. Se trouvant à proximité, des femmes ont tenté de venir en aide aux personnes arrêtées. Des chiens de service ont été envoyés contre les femmes, on a ensuite commencé à les battre avec les crosses d'armes automatiques. En ouvrant le feu, les soldats ont blessé une petite fille de dix ans. Ses poumons ont été atteints. *Informations de la représentation de Mémorial à Nazran*

9 mai 2001

- Dans le district de Staropromyslovski de la ville de Grozny, les corps de trois femmes âgées de 60-70 ans ont été retrouvés dans la cave d'une maison au numéro 156 de la rue Pugachev. Ces femmes vivaient dans cette maison et n'avaient pas quitté la ville au moment des combats de décembre 1999-janvier 2000. Les habitants ne connaissaient que leurs prénoms : Svetlana, Klavdia et Anna.

Le 11 mai, à l'endroit où ont été trouvés les corps, des collaborateurs de la procureure sont arrivés. Ils ont retiré les corps de la cave, les ont examinés, puis ont déclaré que les obsèques seraient organisées par les collaborateurs du Ministère des situations d'urgence et sont partis. Cependant, personne n'est venu enterrer les corps des trois femmes. Au bout de trois jours, les habitants des maisons voisines les ont eux-mêmes enterrés. *Informations de la représentation de Mémorial à Nazran*

10 mai 2001

- A 10h50, sur le territoire de l'Université d'Etat tchétchène à Grozny, un attentat a eu lieu contre des militaires. Au moment de la sortie du bâtiment administratif de l'Université, des inconnus ont tiré en direction de deux militaires russes, accompagnant un représentant du FSB. L'un d'eux a été tué sur le coup, l'autre gravement blessé. Le membre du FSB a réussi à se cacher à l'intérieur du bâtiment. Des étudiants et des enseignants, des fenêtres du deuxième et troisième étage, ont vu quatre jeunes gens courir devant la porte avec une arme automatique volée au militaire tué. Un des fonctionnaires de l'Université a couru vers la voiture des militaires et a annoncé les faits par radio. Rapidement, d'autres militaires sont arrivés sur les lieux. Ils ont fait une piqûre au blessé et, lui ayant pansé la tête, l'ont conduit vers un véhicule UAZ. De la même façon, ils ont transporté dans cette voiture le corps du militaire tué. C'est seulement après cela que le membre du FSB est sorti du bâtiment où, pendant tout ce temps, une femme travaillant à la cantine l'avait caché. Tous sont partis en voiture. Au bout de quelques temps, des militaires et des membres du FSB sont revenus dans un véhicule blindé et un UAZ. Ils ont déclaré que le blessé était mort sur la route de l'hôpital. *Informations de la représentation de Mémorial à Nazran*

- Vers 22h00, un tir d'artillerie a touché le village de Novye-Atagi. Les militaires ont ouvert le feu depuis le territoire de l'élevage de poulets de Shali. Quelques maisons d'habitants ont subi de sérieux dommages. *Informations de la représentation de Mémorial à Nazran*

- Dans un des micro-districts de Grozny, l'explosion d'une mine a tué un habitant du village de Starye-Atagi : Movladi Musaevich Djambekov, né en 1962. Des éclats l'ont touché à la tête. *Informations de la représentation de Mémorial à Nazran*

- D'après Monsieur Barzukaev, habitant Urus-Martan, rue Gvardeiskaya, Muslim Barzukaev, né en 1970, Ruslan Barzukaev et Arbi Tsatsaev, nés tous deux en 1979, qui avaient été arrêtés dans la nuit du 13 au 14 janvier 2001, ont été retrouvés morts dans les montagnes, au sud du village de Martan-Chu (district de Urus-Martan).

Les corps ont été découverts par des membres des organes de maintien de l'ordre du district de Shatoy. Ils ont pris des photos à l'emplacement de la découverte des corps. Ces clichés ont été présentés à Barzukaev qui a reconnu les corps de ses parents.

L'emplacement des corps de Muslim et Ruslan lui a également été indiqué. Cependant, il n'a pas été tout de suite possible de les rechercher. C'est le 14 mai que plus d'une dizaine de personnes ont mené des recherches dans les montagnes. Ils sont arrivés dans une automobile *Ural*. Ces personnes ne sont revenues à Urus-Martan qu'à 18H00, sans avoir réussi à retrouver les corps. Ces derniers n'ont été découverts qu'après l'arrivée des représentants des forces de maintien de l'ordre du district de Shatoy. Le cadavre de Arbi Tsatsaev a été tout de suite transféré à la morgue de Rostov-sur-le-Don par les forces de maintien de l'ordre. Selon un témoignage, les oreilles et le nez de Tsatsaev avaient été coupées, ses yeux avaient été crevés, sa cage thoracique était enfoncée. Il avait des marques de coups dans le dos. Il avait reçu deux coups de feu dans la tête. *Informations de la représentation de Mémorial à Nazran*

11 mai 2001

Vers 20h00, Alkhazur Lechievich Ramzatov, né en 1969 et demeurant au 27, rue Svobody du village de Podgorni du district de Staroproymyslovski de Grozny, est allé chez sa sœur dans la rue voisine avant l'heure du couvre-feu. Le jour suivant, vers 16h00, son corps a été retrouvé au-delà de la voie de chemin de fer, à la limite du village, dans un endroit entouré des deux côtés de blocs-postes russes. Le corps et la tête de la victime portaient des traces de blessures par balles. Ses bras étaient brisés, ainsi que les doigts de ses deux mains et sa mâchoire. Le dos et le ventre de Ramzatov portaient les marques de blessure au couteau. *Informations de la représentation de Mémorial à Nazran*

12 mai 2001

- A Grozny, la circulation des automobiles et des piétons a été limitée. Le contrôle des passeports a été renforcé. Selon les habitants de la ville, les militaires ont pris ces mesures suite aux bruits de plus en plus persistants d'une prise de Grozny par les rebelles tchéchènes. *Informations de la représentation de Mémorial à Nazran*

- A 4h30, dans le village de Geldigen du district de Kurchaloy, les militaires russes ont encerclé la maison de Ramda Rumandinovich Gerikhanov, né en 1954. Ensuite, ils ont envahi la maison et ont tiré sur son fils Umar Gerikhanov, né en 1982. Ils ont tiré dans les jambes du propriétaire, l'ont renversé sur le sol couvert de sang et ont commencé à le battre à coup de pied et à coup de crosses. Des témoins de l'événement racontent qu'ayant vu son fils mort sur le sol, Gerikhanov a déclaré aux militaires russes qu'il ne voulait pas survivre à son fils. En sortant de la maison, les militaires l'ont abattu d'une balle dans la tempe. Le même jour, les militaires russes ont arrêté les frères et un neveu de Ramda Gerikhanov, vivants près de chez lui, de l'autre côté de la rue. Après avoir été torturés et battus, tous ont été libérés. Leur nom et les mutilations qu'ils ont subies :

1 – Ilias Khumadievich Gerikhanov, né en 1966. Une piqûre dans le bras lui a été faite sur son lieu de détention, après quoi des taches et des éruptions rouges lui sont apparues sur le corps. Il a commencé à avoir du mal à se contrôler.

2 – Khamzat Khumadievich Gerikhanov, né en 1952. On lui a cassé le pied de la jambe droite. Les médecins ont diagnostiqué un traumatisme crânien.

3 – Gairbek Khumadievich Gerikhanov, né en 1959. Il avait la cage thoracique et les reins abimés.

4 – Abubakar Khuseynovich Umarov, né en 1980. A été violemment battu.

Informations de la représentation de Mémorial à Nazran

- A la sortie du village de Alleroy, en direction du village de Tsentoroy du district de Kurchaloy, un véhicule blindé a sauté sur une mine. Il était le cinquième de la colonne, en serre-file. Immédiatement après l'explosion, les militaires ont ouvert un feu désordonné. Trois jeunes gens, qui revenaient à ce moment de Tsentoroy et se rendaient à Alleroy, ont entendu l'explosion et, voyant les véhicule blindé, ont décidé de se cacher en attendant le départ des engins. Ils ont quitté la route et se sont couchés en contrebas. Les militaires les ont repérés et ont ouvert le feu sur eux. L'un des jeunes gens, âgé de 20 ans, a été tué. Les deux autres ont été blessés. Une jeune fille de 14 ans, qui travaillait dans un jardin, a aussi été blessée. Dans les maisons proches, les toits ont été endommagés, les vitres ont été cassées. *Informations de la représentation de Mémorial à Nazran*

13 mai 2001

- Dans le village de Vedenov, au moment d'une opération de nettoyage, les militaires russes ont emmené dans un endroit inconnu quatre habitants. *Informations de la représentation de Mémorial à Nazran*

- Dans la nuit, dans le village de Makhkety du district de Vedenov, la famille de Yaragi Khoguev a été tuée. Yaragi a été tué, ainsi que sa femme Markha et leur fils de 16 ans.

Le jour suivant, deux chaînes de télévision russe, se basant sur les données des militaires, ont diffusé l'information selon laquelle le meurtre était l'œuvre de combattants tchéchènes, qui de cette façon s'étaient vengés de personnes collaborant avec le pouvoir fédéral.

Cependant, les habitants de Makhkety ont démenti cette information. Ils ont raconté que, durant la première guerre de Tchétchénie, Shamil Bassaev s'était souvent arrêté dans la maison de Yaragi Khoguev. Markha était une participante active des meetings contre la guerre. Il ne pouvait donc être question d'aucune collaboration avec les militaires russes. Après la guerre, l'un des fils de Yaragi Khoguev, Yakha, travaillait pour la sécurité de Ch. Bassaev. L'aîné s'est battu du côté des formations armées tchétchènes et est décédé.

De plus, la maison des Khoguev se trouve près de l'immeuble du jardin d'enfants, où se trouve la police. Y entrer sans être remarqué est quasiment impossible.

D'après le témoignage des habitants, ils ont entendu dans la nuit des tirs et des cris de femme appelant à l'aide. Cependant, ils ont décidé de ne pas intervenir car, dans le village durant le couvre-feu, les militaires tirent sans sommation.

A l'aube, lorsque les villageois sont arrivés à la maison où s'était produite la tragédie, ils ont vu qu'elle était encerclée par des miliciens russes. Le propriétaire de la maison, en sang, gisait dans la cour. Visiblement, il avait ouvert le portail et été tué à bout portant. Sa femme et son fils mineur ont été trouvés morts dans les autres pièces.

Les seules personnes encore vivantes de la famille de Yaragi Khoguev sont sa vieille mère et la femme de son fils aîné avec son jeune enfant, qui, durant l'assassinat, se trouvaient dans la cabane d'été. Ce sont leurs appels à l'aide que les habitants avaient entendu durant la nuit. Et encore une voix en russe ordonnant de ne pas toucher à la femme et à l'enfant. La télévision russe s'est tue sur ces faits. *Informations de la représentation de Mémorial à Nazran*

- A 11h00, un meeting s'est tenu sur la place du théâtre de Grozny. Les participants brandissaient des pancartes avec les slogans : « Le peuple de Tchétchénie veut la paix », « Nous exigeons la libération des prisonniers innocents », « A bas les assassinats et les exactions russes en Tchétchénie »...A une heure, deux colonnes de manifestants, scandant des slogans, se sont dirigés vers la place Lénine toute proche, où ils ont lu un appel à la communauté internationale et se sont dispersés dans le calme. Le nombre des manifestants n'a pas dépassé 200 personnes. *Informations de la représentation de Mémorial à Nazran*

- A 11h00, l'artillerie russe a ouvert le feu contre les faubourgs des villages de Novye et Starye Atagi. Il n'y a pas eu de victime parmi la population civile. *Informations de la représentation de Mémorial à Nazran*

14 mai 2001

- Dans le village de Tsa-Vedeno, les militaires russes ont tué un jeune habitant. Les membres du Comité danois pour les réfugiés, qui distribuait de l'aide humanitaire à cet endroit, ont assisté à ses obsèques. *Informations de la représentation de Mémorial à Nazran*

- Dans le 15^{ème} quartier du district Oktiabrski de Grozny, dans la cour de la maison de Khamsat Khatuev, mère de quatre enfants, un obus a explosé. Des éclats du projectile ont traversé la porte et sont entrés dans la pièce où se trouvait la famille de Kh. Khatuev. Il n'y a pas eu de victime. Les deux voitures Jigouli et Moskvich, qui se trouvaient dans la cour au moment de l'explosion, ont été détruites. *Informations de la représentation de Mémorial à Nazran*

- L'artillerie russe a tiré depuis le territoire de Khankala sur le 20^{ème} quartier de Grozny. Selon des données provisoires, trois personnes ont été tuées (deux habitants de Shali et un de Chechen-Aul), une personne a disparu (possiblement tuée) et deux personnes ont été blessées : l'une a été transférée à l'hôpital de Novye-Aldy avec des fractures aux jambes, l'autre, Khasbulat Yunusov, né en 1967, vivant à Novye-Aldy, a été transféré dans un hôpital d'Ingouchie. Les victimes s'occupaient de l'extraction et du raffinage artisanal du pétrole. *Informations de la représentation de Mémorial à Nazran*

- Les forces fédérales ont mené une opération de nettoyage dans le village de Alkhazurovo du district de Urus-Martan. Les perquisitions et les vérifications de documents se sont faites « en souplesse ». Malgré cela, les habitants du village n'ont pas reconnu qui menait cette opération et dans quel but. Les collaborateurs des administrations de force ne se sont pas présentés et n'ont montré leur ordre de mission à aucun habitant du village. Aucun protocole sur le résultat des perquisitions n'a été établi. En l'absence de propiska, une personne, qui logeait chez des parents, a été arrêtée. A la demande des habitants du village et après l'intervention d'un représentant de l'administration agricole, le détenu a été libéré. *Informations de la représentation de Mémorial à Nazran*

15 mai 2001

- A 14h00, dans le village de Goyty, district d'Urus-Martan, des soldats appartenant à l'une des administrations de force ont encerclé la maison de Madame Adlana Abdulaeva Khassanova.

Les soldats, visage masqué, ont pénétré dans la maison et ont commencé une fouille. Ils n'ont présenté ni leur service d'appartenance, ni mandat de perquisition à la propriétaire, se contentant de demander si la maison contenait des narcotiques ou des armes.

Lors du contrôle des documents, les soldats ont annoncé l'arrestation du frère d'Adlana, Movlady Abdulaevich Khassanov, né en 1969. Les parents du détenu ont demandé qui le détenait, pour quelle raison et le lieu de son

incarcération. Les soldats ont menacé d'employer leurs armes, interdisant toute conversation avec eux. Au moment de leur départ, l'un d'entre eux a tout de même déclaré qu'ils étaient du FSB et conduiraient Movlady à Urus-Martan

Le lendemain, la sœur de l'interpellé s'est rendue à la Procuration du district d'Urus-Martan, où des explications lui ont été promises. Le 17 mai, cependant, la Procuration a indiqué n'avoir reçu aucune information à propos de l'arrestation de Khassanov. Les parents de l'interpellé se sont également adressés à l'administration du district et à la police (ROVD) locale, mais ces services ont refusé de transmettre toute information aux parents de Khassanov.

Le 24 mai, Liudmila Khassanova, sœur de l'interpellé, s'est adressée au représentant spécial du président en Tchétchénie V.A. Kalamonov et au centre des droits de l'homme « Mémorial », réclamant leur collaboration pour localiser M. Khassanov.

Le même jour, la chaîne de télévision RTR, dans son programme de fin de journée « Vesti », montrait un reportage sur l'arrestation dans un village tchéchène par les membres de la direction de la police contre le crime organisé, de Movlady Khassanov accusé avec un homme déjà condamné dit « Le Tractoriste » d'avoir exécuté des otages militaires russes après la première guerre de Tchétchénie. *Informations de la représentation de Mémorial à Nazran*

- Dans le village de Duba-Yurt, du district de Shali, des inconnus masqués et en tenue de camouflage ont fait irruption dans la maison du chef de l'administration de ce village. A ce moment, le garde du corps de cette personne, qui se trouvait avec elle, a ouvert le feu et tué 4 des 5 assaillants. Le dernier a réussi à se cacher. Démasqués, les cadavres des auteurs de l'attentat se sont révélés être ceux de militaires russes. *Informations de la représentation de Mémorial à Nazran*

16 mai 2001

- Dans le village de Makhkety, Ibragim Khazuev, âgé de 19 ans, a été tué par des soldats russes. En février 2001, il avait déjà été arrêté par les militaires et revendu à sa famille pour 500 \$US. *Informations de la représentation de Mémorial à Nazran*

- Près des puits de pétrole du 20ème quartier de l'arrondissement Oktrabrski de Grozny, des soldats russes ont arrêté 6 habitants civils. Le même jour, ces derniers ont été libérés, chacun ayant été échangé contre 2 fusils mitrailleurs. *Informations de la représentation de Mémorial à Nazran*

17 mai 2001

- Dans un tas d'ordures du jardin d'enfants du 3° micro-district de Grozny, les corps de deux jeunes gens, âgés de 17 à 18 ans, ont été découverts. L'un était chaussé de bottes de cuir artificiel, et portait un blouson bleu foncé, l'autre portait des chaussures de sport et un imperméable de grosse toile verte. Les employés de la procureure arrivés sur les lieux ont interrogé quelques voisins du jardin d'enfants, et ont quitté l'endroit après une rapide inspection des deux corps. Aucune mesure n'a été prise pour l'identification et l'inhumation des deux jeunes. *Informations de la représentation de Mémorial à Nazran*

- Dans le village de Komsomolskoe (Goy-Chu) a eu lieu une opération de nettoyage. Le village a été tout d'abord bloqué, et totalement encerclé par des tanks, des véhicules militaires et des véhicules blindés. Ensuite, les militaires russes ont pénétré dans le village. De ce moment jusqu'à la fin des opérations spéciales, aucun villageois n'a été autorisé à sortir. Lors des nettoyages, les soldats ont découvert quelques obus qui n'avaient pas explosé lors de leur chute, et ont été détruits à l'endroit de leur découverte. Une arme à feu a également été découverte, enterrée dans un potager, dont le propriétaire ne vit pas au village.

L'opération a occasionné des violations du droit ; les soldats ont ainsi illégalement tenté de confisquer un tracteur DT-75, appartenant à une ferme d'Etat, et affecté à M. Makaev, tractoriste. Les soldats ont refusé de fournir les documents obligatoires lors d'une saisie de matériel. Les fouilles réalisées dans les maisons du village n'ont pas été autorisées par la Procuration. *Informations de la représentation de Mémorial à Nazran*

- Des soldats basés dans le village de Novogrozny, district de Gudermes, ont tiré à la mitrailleuse, tuant deux jeunes hommes à moto qui venaient du village de Engel-Yurt. *Informations de la représentation de Mémorial à Nazran*

- Aux environs de Starye-Atagi, sur la route qui mène au village de Goyty, dans le district d'Urus-Martan, une automobile *Ural*, équipée d'une station anti-aérienne, a sauté sur une mine de type inconnu. 6 soldats ont été tués. Le lendemain, des représentants de la « Kommandatur » russe se sont rendus dans le village de Starye-Atagi. Ils ont arrêté quelques dizaines de vieillards réunis dans la mosquée pour la prière du vendredi, les ont menés sur les lieux de l'explosion, et les ont prévenus que si les attentats contre les forces russes se poursuivaient, ils ouvriraient le feu sur le village. En réponse à cette menace, les anciens ont conseillé aux militaires de s'adresser aux combattants qui les combattent. Les guerriers doivent régler leurs affaires entre eux et laisser les citoyens paisibles tranquilles, ont-ils déclaré. *Informations de la représentation de Mémorial à Nazran*

18 mai 2001

- A 11 heures, les soldats russes ont bloqué le territoire de l'université nationale tchétchène et contrôlé les documents de toutes les personnes présentes, y compris le recteur de l'université. Les empreintes digitales des étudiants ont été relevées. *Informations de la représentation de Mémorial à Nazran.*

- A 4 heures, des soldats russes ont arrêté et emmené dans un endroit inconnu 4 habitants de Serzhen Yurt, dans le district de Shali. Les parents des personnes arrêtées se sont alors rendus à Shali pour connaître les causes de ces arrestations. A la « Kommandatur » de la ville, ils ont appris que les 4 personnes seraient libérées à 16 heures, après vérification de leur identité et de leur non appartenance à une bande armée.

Pendant que les parents attendaient devant la porte de la « Kommandatur », un véhicule blindé en est sorti. Quelque temps après, des gens sont venus de Serzhen Yurt et ont déclaré que le corps sans vie d'un des interpellés nommé Aslan avait été découvert sur la route de Serzhen Yurt à Shali.

Des personnes ont témoigné avoir vu des militaires jeter quelque chose hors d'un véhicule blindé. Après le départ du véhicule blindé, ils se sont rendus sur les lieux et ont découvert le corps d'Aslan, qu'ils ont ensuite emporté à Serzhen-Yurt. *Informations de la représentation de Mémorial à Nazran.*

19 mai 2001

- A 14 heures, aux environs de la limite entre le 6^{ème} micro-district et Staraya-Sunzha, dans le district Lénine de Grozny, des militaires russes ont mitraillé une automobile Vaz-2107 de couleur blanche. Au volant se trouvait Louisa Turkoevna Ayubova, née en 1974 et chef du 38^o bureau de poste. La jeune femme et Tamerlan Taramovich Khakiev, un écolier de 15 ans (demeurant 78/117 rue Mayakovski dans le district de Staropromyslovski) qui l'accompagnait, sont morts tous les deux. Une certaine Ioulia, employée de poste et connaissance de L. Ayubova, se trouvait également dans la voiture, et a été abattue alors qu'elle réussissait à s'en extraire, alors qu'elle criait sa nationalité russe. Les victimes revenaient des sources d'eau chaude, où elles venaient de laver leurs tapis. *Informations de la représentation de Mémorial à Nazran*

- A 11 heures, le bâtiment de l'université nationale tchétchène de Grozny a été encerclé par des militaires et des blindés. Après avoir interdit les entrées et sorties du bâtiment, les militaires ont interrompu les cours et commencé le contrôle systématique des passeports. Lors de ces contrôles, les militaires se sont comportés avec brutalité. Le recteur qui leur en avait fait la remarque a été menacé de violence. Lors de leur départ, les militaires ont emmené 6 étudiants. Les 19 et 20 mai, devant le bâtiment de l'administration du district Lénine et de la *kommandature* de ce district, une manifestation a été organisée pour demander la libération des étudiants arrêtés. 4 étudiants ont été libérés, mais 2 sont restés emprisonnés. *Informations de la représentation de Mémorial à Nazran*

20 mai 2001

- Dans les districts de Staropromyslovski et Zavodski de Grozny, à la suite de l'explosion de bombes et d'une fusillade contre le camp militaire, 2 militaires russes ont été tués et 4 blessés. *Agence Interfax*

- A Grozny, les corps de 3 femmes ont été découverts, portant des signes de mort violente. *Agence Interfax*

- 25 fusillades contre des positions fédérales ont été enregistrées; un militaire a été blessé. Trois mines et autant de bombes artisanales ont été désarmées. *Agence Interfax*

- Vers 20 heures, dans la rue Kossiora à Grozny, une femme russe âgée a été tuée par des inconnus. Les assassins ont tiré d'une voiture. *Informations de la représentation de Mémorial à Nazran*

- Aux environs du village de Tsentoroy, dans le district de Kurchaloy, des militaires russes ont arrêté deux habitants, occupés à des travaux de maçonnerie, et les ont emmenés dans un endroit inconnu. Après quelque temps, ils les ont ramenés, les libérant sur la chaussée. Les 2 hommes ont été passés à tabac et torturés par électrocution. *Informations de la représentation de Mémorial à Nazran*

- Dans le village d'Alleroy, district de Kurchaloy, les militaires russes ont procédé à des opérations de nettoyage. 9 habitants ont été arrêtés. Par la suite, 3 ont été libérés aux environs du village, et 6 ont été emmenés. Au cours des opérations spéciales, les militaires ont pillé les habitants : dans certaines maisons, des téléviseurs et des magnétoscopes ont disparu, ainsi que des services à thé. Un sac de noix a même été volé dans une maison. *Informations de la représentation de Mémorial à Nazran*

21 mai 2001

- Les bases des forces fédérales interarmes et les check points ont été mitraillés par les rebelles à 18 reprises. *Agence Interfax*

- Tôt le matin, à Gudermes une opération spéciale d'envergure a été organisée. Les forces spéciales et les policiers ont bloqué la partie ouest de la ville. Au moment des opérations, personne n'est autorisé à passer les barrages. La circulation a été bloquée sur la route qui traverse Gudermes, vers les districts de Nadterechnyi, Naur et Chelkovskoj (?), sur la rive droite du Terek. *Agence Interfax*

- La haute Cour de justice du Daghestan a commencé l'examen des événements qui ont conduit à la mort des membres d'un peloton des OMON de la direction du ministère de l'Intérieur de Perm. 5 Daghestanais du village de Karamakhi ont été présentés au juge : Imanshamil Ataev, Khairula Kuzaaliev, Gadji Bakirov, Ata Mirzaev et Makhdi Magomedov, ainsi que le tatar Eduard Valiakmetov, habitant de Naberejnye Chelny, et le Tcherkesse Shamil Kitov. *Agence Interfax*

- Le matin, à Urus-Martan, 3 inconnus masqués et en tenue de camouflage ont pénétré au domicile du juge du tribunal fédéral du district T.Guetaev, l'ont menacé d'une arme, puis l'ont attaché ainsi que sa femme et ses 3 enfants mineurs et lui ont volé des objets de valeur : bijoux, environ 400 \$ et 900 roubles. *Agence Interfax*

- Dans le district Oktiabr de Grozny, des rebelles tchéchènes ont mitraillé une automobile *Ural* des forces fédérales depuis une maison en ruine. Deux militaires des forces de l'intérieur ont été tués. *Agence Interfax*

- Près du village de Melchu-Khi (situé à 5 kilomètres à l'ouest de Gudermes), des inconnus ont été arrêtés alors qu'ils installaient une bombe artisanale sur la route fédérale « Kavkaz ». *Agence Interfax*

- Près du village de Dolinski, district de Nadterechnyi, 17 hommes soupçonnés d'exploitation illégale de puits de pétrole ont été arrêtés. 7 automobiles leur ont été confisquées. *Agence Interfax*

- Sur le territoire tchéchène ont eu lieu 23 opérations de recherche opérationnelle et prophylactique, au cours desquelles ont été contrôlées 11344 personnes, inspectées 12905 automobiles. 39 personnes ont été arrêtées, soupçonnées d'appartenir à des bandes armées rebelles. *Agence Interfax*

- En Tchétchénie, du 13 au 19 mai, les rebelles tchéchènes ont mitraillé des positions fédérales russes à 89 reprises. *Agence Interfax*

22 mai 2001

- Vers 16 heures, à l'emplacement de l'ancien rucher, dans le bois qui borde la route Argun-Grozny, non loin de la station de bus « Petropavlovskaya », sont arrivés un véhicule blindé russe et une « Volga » noire. Au bout de quelque temps, à cet endroit, a eu lieu une explosion, qui a précédé le départ des militaires. La Volga et le véhicule blindé se sont alors dirigés dans la direction d'Argun. Des gens qui se trouvaient sur le bord de la route se sont alors rendus sur place, et ont découvert deux corps. Dans la poche de l'un d'eux, ils ont trouvé un passeport au nom de Aslan Malsagov, enregistré dans le village de Dyshne-Vedeno (district de Vedeno). Après enquête, la seconde victime a pu être identifiée : il s'agit de Bulat Malsagov, le fils d'Aslan.

Les corps étaient liés entre eux avant d'exploser.

Le père et le fils Malsagov avaient été arrêtés mi-mai 2001, dans une scierie, lors des opérations de nettoyage qui se sont déroulé à Dyshne -Vedeno.

Le même jour, dans ce village, avaient également été arrêtés 7 personnes. 6 avaient été libérées après avoir été rouées de coups. Après la découverte des Malsagov, seule Rosa Magomadova est portée disparue. *Informations de la représentation de Mémorial à Nazran*

- Dans le quartier Lénine de Grozny, l'institutrice d'une des écoles locales a été abattue. Elle est la cinquième femme victime des fusillades des derniers jours. *Agence Interfax*

- Dans un des quartiers de Grozny, et devant les yeux des habitants, une jeune fille et un adolescent ont été abattus. *Agence Interfax*

- A Urus Martan, le garde du corps du défunt immam de la mosquée locale a été abattu. *Agence Interfax*

- Selon le représentant spécial du président, chargé des droits et libertés des citoyens en Tchétchénie, Vladimir Kalamanov, à l'heure actuelle 930 personnes ont été portées disparues, dont 384 ont été retrouvées (parmi lesquelles 18 étaient morts). *Agence Interfax*

Commentaire de Memorial : selon les sources officielles, au début de l'hiver 2000-2001, environ 50 disparus avaient été retrouvés. Selon les services de Kalamanov, fin mars 2001, environ 100 personnes avaient été retrouvées (dans ce compte n'apparaissent pas les personnes retrouvées mortes). C'est pourquoi le chiffre fourni le 22 mai 2001, selon lequel 384 disparus ont été retrouvés paraît étonnant.

- Près du village de Bachi-Yurt, sur la route de Grozny, une bombe radio commandée a été désamorcée. Une bombe a été également désamorcée dans le quartier de Staropromyslovski de Grozny. *Agence Interfax*

- Vers 15 heures, sur l'avenue « Pobeda » à Grozny, des inconnus ont tiré au fusil mitrailleur sur une automobile « Ural » ; deux militaires russes sont décédés. En réponse, les militaires ont mitraillé les maisons environnantes, sans faire de victime. *Informations de la représentation de Memorial à Nazran*

23 mai 2001

- Lors de la distribution des bourses aux étudiants de la faculté d'économie et de finance de l'université d'Etat de Tchétchénie, des inconnus ont menacé de lancer une attaque contre la faculté. Les documents et l'argent destinés aux étudiants ont été transférés à la *Kommandature* militaire centrale de la ville. *Informations de la représentation de Memorial à Nazran*

- Dans la nuit du 22 au 23 mai, dans le quartier de Staropromyslovski de Grozny, a été tuée Antonina Chepeleva, née en 1928, vivant rue Gigulievskai, 10, ap.24. Dans son appartement, ses affaires étaient en désordre. Il est possible que les criminels aient pénétré dans l'appartement dans l'intention de commettre un vol. Le matin du jour suivant, les collaborateurs du département provisoire des affaires intérieures du district se sont rendu sur les lieux. Après examen formel de l'appartement de la victime, ils sont repartis, promettant aux habitants de la maison que les représentants du ministère pour les situations d'urgence reviendraient prendre le corps. A Chepelieva n'a pas de famille, et personne n'est venu chercher son corps le jour suivant. *Informations de la représentation de Memorial à Nazran*

24 mai 2001

- 2 jeunes inconnus ont tiré à l'arme automatique sur l'immeuble de la faculté d'économie et de finances de l'université d'Etat tchétchène. Les cours ont été immédiatement interrompus et les étudiants renvoyés chez eux. *Informations de la représentation de Memorial à Nazran*

- Le 24 mai à Grozny, des représentants des forces fédérales ont arrêté Dik Mikhailovich Altemirov, né en 1934, retraité, vivant 107 rue Zavety Ilytsha à Grozny. Le centre de défense des droits de l'Homme « Memorial » estime que l'arrestation de Altemirov, âgé de 67 ans constitue une poursuite contre un homme de conviction engagé dans des activités de défense des droits de l'Homme. *Informations de la représentation de Memorial à Nazran*

30 mai 2001

Le responsable de l'administration du village de Gikalovo (district de Grozny), Sh. Elimkhanov a été tué par des inconnus. *Informations de la représentation de Memorial à Nazran*

31 mai 2001

- A trois kilomètres du village de Gikalovo (district de Grozny), les formations armées tchétchènes ont fait exploser une charge explosive radiocommandée, qui avait été déposée à côté d'une camionnette en stationnement (de type UAZ), appartenant aux forces fédérales ; 5 combattants ont reçu des blessures légères. *Informations de la représentation de Memorial à Nazran*

- En Tchétchénie, lors d'une opération spéciale à Chiri-Yurt, dans le district de Shali, 48 personnes ont été arrêtées, accusées d'appartenir aux formations armées tchétchènes.(57 personnes en tout ont été arrêtés ce jour là sur tout le territoire tchétchène). *Informations de la représentation de Memorial à Nazran*

- Le corps d'un homme a été retrouvé sur la place du marché central de Grozny avec de nombreuses blessures par balles dans la poitrine. *Informations de la représentation de Memorial à Nazran*

- Le soir, dans le village d'Elistanzhi (district de Vedenov), au cours d'un combat entre les formations armées tchétchènes et les forces fédérales, six membres des formations tchétchènes ont été tués. Deux d'entre eux ont été identifiés : Idriss Labazanov et Khassan Gakaev.

IV. Chronique de la violence

Juin 2001

1^{er} juin 2001

A l'aube, dans la ville d'Urus Martan environ trente personnes appartenant à un service non identifié de la Fédération de Russie ont encerclé la maison n° 5 de la rue Chvernik, où loge la famille Tassataev. Une perquisition, sans qu'un mandat de perquisition ait été montré, a été effectuée dans cette maison. Les occupants de la maison, à qui il était interdit de parler entre eux, ne pouvaient communiquer que par gestes.

Aslambek Abuevich Tassataev (né en 1979) et son cousin Movdlietvich Tassataev (né en 1975) ont été arrêtés sans que la moindre explication ait été fournie. Les membres des forces de l'ordre les ont emmenés dans la cour et ont appelé une voiture. Jusqu'à l'arrivée de la voiture les parents des personnes interpellées ont essayé de connaître la raison de ces arrestations. Mais, en dehors de la référence à un ordre venu d'en haut, ils n'ont pas réussi à obtenir de réponse.

Au bout de dix minutes, une voiture "Uaz" est arrivée et les deux personnes interpellées ont été emmenées pour une destination inconnue.

Des perquisitions ont également eu lieu dans les maisons des familles Gazmagomaev et Khatataev.

A Urus-Martan, les habitants, avec l'autorisation du commandement militaire, organisent des gardes de nuit, en établissant des postes aux carrefours.

Le soir du 31 mai, dans la zone de la rue Shvernik où vit la famille Tassataev deux postes de ce type ont été établis.

Des représentants des forces de l'ordre se sont approchés du poste le plus proche et ont averti les habitants qui tenaient le poste, qu'ils ne devaient en aucun cas se mêler de leurs actions. Cela a été fait de la façon suivante : aux personnes présentes ils ont rabattu leurs chapeaux sur les yeux en disant : "Vous ne nous avez pas vus".

Les personnes qui formaient le second poste furent enfermées dans la mosquée et n'en furent libérées à la fin des perquisitions et des arrestations.

L'encercllement du quartier n'a pris fin qu'à 6 heures du matin avec le lever du couvre feu. Jusqu'à ce moment là la maison des Tassataev était placée sous surveillance.

C'est pour cette raison que les parents des personnes interpellées n'ont pu sortir dans la rue pour voir où ils étaient emmenés. Mais compte tenu du fait que la voiture appelée par radio est arrivée relativement vite, ils pensent que Aslambek et Aslan Tassataev ont été emmenés au siège du commandement militaire. Le 5 juin le lieu de leur détention n'était toujours pas établi. Les différentes forces de l'ordre affirment toutes qu'elles n'ont rien à voir avec cet enlèvement. Chaque jour les parents se présentent au bâtiment de l'administration du district avec l'espoir que les autorités les informeront quand même du sort des deux jeunes gens qui ont été arrêtés. *Information de la représentation de Mémorial à Nazran*

2 juin 2001

Dans la nuit du 1^{er} au 2 juin, au village de Alkhan Iourt (district de Urus Martan), des inconnus ont assassiné Ruslan Zelimkhanovich Bachaev. Le père de la victime, Zelimkhan Bachaev, a été blessé. Il a été emmené dans un état grave à l'hôpital du district de Urus Martan. *Information de la représentation de Mémorial à Nazran*

3 juin 2001

A 2 heures, dans le village de Roshni Tchu (district d'Urus Martan) des inconnus en tenue de camouflage et le visa masqué ont assassiné Khusni Mudaev. De plus, les assassins ont criblé de balles la voiture appartenant à la victime (voiture du type VAZ 2121).

Khusni Mudaev avait reçu le titre de "héros de l'Union Soviétique" pour des actions héroïques en Afghanistan. Lors de la première guerre de Tchétchénie il avait combattu dans les rangs des formations armées de la République d'Ichkérie contre l'armée russe.

Durant la guerre actuelle Kh. Mudaev ne participait pas aux hostilités, il était resté dans son village et s'occupait de son exploitation.

En raison de l'autorité dont il bénéficiait auprès des habitants du village, Kh. Mudaev avait souvent servi d'intermédiaire dans les conflits opposant les habitants aux militaires russes. Il avait à plusieurs reprises obtenu la libération des personnes interpellées lors des opérations de "nettoyage".

Après avoir exécuté Kh. Mudaev, les assassins se sont dirigé vers la maison de son gendre, Makharbek Zakaev. L'un d'eux a demandé en tchétchène à ce dernier de sortir dans la rue, mais c'est Razet, la soeur du héros assassiné, qui est sortie. Les inconnus lui ont dit que son frère avait besoin d'un secours urgent. C'est alors que Makharbek Zakaev est sorti de la maison. Les criminels ont ouvert le feu sur lui. Suite à ses blessures il est mort sur le champ. R. Zakaeva est restée en vie mais a été grièvement blessée. Le lendemain elle a été emmenée à l'hôpital de district d'Urus Martan.

Information de la représentation de Mémorial à Nazran

- Au marché central de Grozny, un coup de feu tiré par des inconnus a tué Akhmed Lemaevich Idigov (né en 1968), habitant du village de Starye Atagi (district de Grozny). Celui-ci travaillait dans les forces russes de maintien de l'ordre. Les mêmes inconnus ont abattu un de ses collègues, de nationalité tchéchène. *Information de la représentation de Mémorial à Nazran*

4 juin 2001

Dans le centre de Grozny (dans le quartier de l'ancienne "Maison de la mode") Salamou Akhmadov (né en 1969) a péri suite à l'explosion d'une mine, alors qu'avec des coéquipiers il déblayait les briques d'une maison en ruines. Salamou Akhmadov a été enterré le lendemain dans le village de Starye-Atagi (district de Grozny) dont il était originaire. *Information de la représentation de Mémorial à Nazran*

5 juin 2001

Vers 2 heures, au village de Alkhan Yurt (district de Urus Martan) des militaires russes ont tiré sur les fenêtres d'un appartement situé au rez de chaussée d'une maison de deux étages située rue Nuradilov (maison centrale d'une exploitation d'état). Son propriétaire, Zelimkhan Khassanovich Dashaev (né en 1948) a été blessé (à l'hôpital où il fut conduit après le lever du couvre feu, on a découvert que les balles lui avaient atteint les reins, le foie et la rate). Pénétrant ensuite dans l'appartement, les militaires masqués ont abattu Ruslan Zelimkhanovich Dashaev (né en 1974), fils du propriétaire de l'appartement. Ce dernier n'a même pas eu le temps de se lever de son lit. R. Dashaev était marié et père d'un enfant. Le frère cadet du défunt, Mosvar Dashaev, a réussi à s'échapper dans la rue. Zulikhan, la fille aînée de Zelimkhan Dashaev (née en 1973) est atteinte de tuberculose, elle est soignée dans un hôpital en Ingouchie. *Information de la représentation de Mémorial à Nazran*

6 juin 2001

- Dans un appartement situé au quatrième étage de la maison n° 13 située sur le boulevard Dudaev (microquartier n° 1 de Grozny) ont été découverts deux cadavres dans un état avancé de décomposition. Ce sont les corps de deux jeunes âgés d'environ 25 ans. Au moment de leur mort ils portaient des pantalons bleus et des chaussures de sport. Les pantalons avaient des poches extérieures. A côté des cadavres, il y avait une veste rayée et une *tioubitika* blanche. Les corps ont été découverts par une habitante de Grozny qui souhaite garder l'anonymat. Elle a indiqué qu'elle les avait enterrés en face de la maison n° 13. *Information de la représentation de Mémorial à Nazran*

- A Argun s'est tenu un meeting des habitants pour exiger la libération de leurs concitoyens arrêtés lors des opérations de "nettoyage". Plus de 100 personnes ont participé au meeting qui s'est tenu près du marché central. *Agence Interfax*

- Du 2 au 7 juin ont eu lieu en Tchétchénie des actions des masses de protestation.

7 juin 2001

Vers 18 heures, aux abords du centre de district de Kurchaloy a été tué Khamzat Magomedovich Tutaev, âgé de 11 ans. D'après le témoignage de sa mère, Khamzat Tutaev, qui avait demandé quatre roubles pour s'acheter un chewing-gum, était parti en courant l'acheter à un kiosque. Il se dépêchait car il voulait faire cet achat avant 18 heures, heure de fermeture du kiosque. En chemin, l'enfant avait laissé tomber son argent. Il s'était baissé pour le chercher lorsque du poste militaire russe un tir de grenade se produisit. Des éclats de la grenade lui ont brisé les os de la jambe gauche, un autre éclat a touché Khamzat à la tête, cette blessure entraînant sa mort. Khamzat Tutaev venait de terminer sa quatrième année à l'école du quartier et, d'après les témoignages des enseignants, c'était un élève assidu et ayant de solides connaissances. Ses funérailles ont eu lieu le 8 juin au cimetière de Kurchaloy. Le même jour, au journal de la chaîne de télévision ORT, il a été dit qu'à Kurchaloy un gamin de onze ans avait sauté sur la mine qu'il s'appropriait à poser. *Information de la représentation de Mémorial à Nazran*

10 juin 2001

Le village de Chaami-Yurt a été soumis à un tir d'artillerie à 5 heures 40. Huit tirs ont eu lieu, une personne a été tuée, plusieurs blessées et plusieurs maisons ont été détruites. Dans la journée s'est tenu un meeting improvisé. Les habitants exigeaient des autorités de trouver les coupables et de les punir. Le commandement unifié des forces du Caucase du Nord dément catégoriquement la participation des forces fédérales à ce tir. Le procureur de Tchétchénie a formulé l'hypothèse que "dans le village une série de mines enfouies avaient explosé". Le parquet a ouvert une enquête concernant ce tir. *Agence Interfax. Information de la représentation de Mémorial à Nazran*

11 juin 2001

A 14h30, au village de Makhkety (district de Vedeno) qui dépend des forces fédérales du district de Khattuna, les militaires russes ont emmené les frères Khavaji Denievich Kagirov (né en 1974) et Baudi Denievich Kagirov (né en 1977). Les militaires ont déclaré aux parents et aux voisins des personnes interpellées qu'ils avaient subi un tir, et que c'était la raison pour laquelle ils devaient emmener les deux jeunes gens à leur unité pour un interrogatoire de pure forme, à la suite duquel les deux frères seraient relâchés. En fait, les deux frères ne sont revenus au village ni le lendemain, ni au cours de la semaine qui a suivi.

Afin de connaître le sort de Khavaji et de Baudi, leurs parents se sont adressés à plusieurs reprises aux commandants des forces fédérales cantonnées dans le district du village de Khattuna, mais aucun d'entre eux n'a reconnu le fait que cette interpellation avait été effectuée par leurs subordonnés. Un lieutenant colonel nommé Nikolaï Streltsov a déclaré aux parents stupéfaits que personne n'avait interpellé leurs fils. Fin juin, on ignore toujours où se trouvent Khavaji et Baudi Kagirov. *Information de la représentation de Mémorial à Nazran*

12 juin 2001

- Après 23 heures, le village de Starye Atagi (district de Grozny) a subi un tir d'artilleries. Le tir provenait de la brigade 205, cantonnée à proximité immédiate du village. Trois habitations ont été détruites. Environ dix autres ont subi des dégâts. Lorsque le lendemain les habitants se sont adressés aux militaires pour connaître les raisons de ce tir, ces derniers leur ont répondu qu'ils "fêtaient le jour de l'indépendance de la Russie". *Information de la représentation de Mémorial à Nazran*

- A 15 heures, à Grozny, au carrefour des rues Pervomajskaya et Griboedov, un véhicule blindé des forces fédérales a attaqué une voiture de marque VAZ 2106, immatriculée S 836 KHO 95/RUS. Au volant se trouvait le chef du service de chirurgie de l'hôpital municipal N°9 ; ce dernier a été emmené dans un état grave au service de réanimation de ce même hôpital. Le véhicule blindé a quitté rapidement le lieu de l'événement. Par la suite, il a été établi qu'il appartenait au commandement militaire du district Lénine. Le numéro du véhicule était à trois chiffres, dont deux étaient recouverts de peinture. Le dernier chiffre est le chiffre 6, comme ont réussi à le noter plusieurs témoins de l'attaque. *Information de la représentation de Mémorial à Nazran*

14 juin 2001

- A 8 h 30, en quittant le village de Khattuna (district de Vedeno) des militaires russes (apparemment du 51^{ème} régiment) ont tué cinq personnes. A 350 mètres du poste de contrôle, ils ont lancé des grenades sur une voiture de marque Audi, qui se rendait à la localité de Elistanji. L'explosion a projeté la voiture dans le fossé. Shamil Zhalaeovich Ortsuev (né en 1964), Shavadi Mukhaevich Mukhmadov (né en 1968) et Zavali Khojaevich Akhmaev (né en 1977) qui se trouvaient dans la voiture sont morts sur-le-champ.

Ces mêmes militaires ont arrêté une voiture de marque GAZ 310 où se trouvaient Akhmed Abdulaevich Abdulaev (né en 1973) et Umar Ali Akhmedovich Tsokaev (né en 1974). Ils ont forcé les occupants à descendre de leur voiture et, après les avoir forcés à se coucher le visage contre le sol, les ont mitraillés à l'arme automatique. Ils ont ensuite brûlé la voiture ainsi que les deux victimes.

Pendant tout ce temps, la route entre Khattuna et Elistanzhi a été fermée au trafic. Les militaires ont expliqué aux habitants que l'on procédait à des tirs d'entraînement.

U.A. Tsokaev, A. Abdulaev, Ch. Ortsuev et Ch. Mukhmadov rentraient chez eux après la libération de Z.Akhmaev, qui la veille avait été emmené au détachement des forces fédérales cantonné aux abords de Khattuna. Tous étaient des habitants du village de Elistanji. *Information de la représentation de Mémorial à Nazran*

15 juin 2001

- Ayna Zhalautdinova Makhtaeva (née en 1959), résidant provisoirement à Tchiri Yurt (district de Chali) se rendait à Grozny pour visiter sa maison. A 17 h 15, dans le quartier de la place Minutka, elle a été blessée à la jambe gauche suite à un bref échange de coups de feu entre les militaires de deux postes de contrôle installés à cet endroit. Ayna Makhtaeva a reçu des soins à l'hôpital N° 9. *Information de la représentation de Mémorial à Nazran*

- Les forces fédérales ont effectué une opération de "nettoyage" dans le village de Tsotsin-Yurt (district de Kurchaloy). Cette opération a été accompagnée de pillages et de passages à tabac des personnes interpellées. 11 personnes du village ont été interpellés. 9 d'entre eux ont été relâchés dans les jours qui ont suivi. Par contre, les frères Edilsultanov, Adach (né en 1975) et Beslan (né en 1973) ont disparu. La raison de leur interpellation était le fait qu'ils avaient des cicatrices anciennes. Selon certaines informations, ils auraient été détenus avec des personnes interpellées à Kurchaloy. On ignore ce qui leur est advenu par la suite. *Information de la représentation de Mémorial à Nazran*

16 juin 2001

A 4 h, dans le centre de district de Kurchaloy on eu lieu des interpellations "ciblées" de plusieurs dizaines de personnes. Ensuite, Kurchaloy a été encerclé par un grand nombre de blindés (entre 150 et 200) et de militaires. Aux abords du village des parachutistes avaient été amenés par hélicoptères.

A cinq heures le blocus du village était achevé. Ensuite, les militaires ont commencé à faire irruption dans les maisons, pillant et frappant les personnes qui s'y trouvaient. Les militaires ont exigé de l'argent, emporté des tapis, des téléviseurs et d'autres appareils. Le produit de ces pillages était chargé sur des véhicules militaires qui se trouvaient dans les rues. Dans les maisons dont les habitants s'opposaient aux pillages, les militaires ont tiré des rafales d'armes automatiques sur les meubles, les téléviseurs et d'autres objets.

Au cours de l'opération de nettoyage, les militaires ont interpellés environs 120 hommes. Les personnes interpellées ont été emmenées à proximité des ruines du bâtiment "Selkhozchimie" situé entre les villages de Kurchaloy et de Geldigen, où durant toute la journée à des opérations de "filtrage" (filtration) : tortures et passages à tabac.

Le soir, les militaires se sont retirés laissant sur place les personnes interpellées. Environ quinze d'entre eux, victimes de traumatismes moyens et graves, ont dû recevoir des soins en hôpital.

Parmi les personnes interpellées n'ont pas été libérés : Vakha Magomadov ; Khassan Chimaev ; Ibragim Gaybov ; Magomed Salikh Dokhtukaev ; Magomed Emin Dokhtukaev ; Khanpacha Khizriev. *Information de la représentation de Mémorial à Nazran*

17 juin 2001

Une opération de "nettoyage" a eu lieu au village de Kurchaloy. Elle a été accompagnée d'actes de pillages. Par contre, aucune interpellation n'a eu lieu. *Information de la représentation de Mémorial à Nazran*

21 juin 2001

- Vers 4h du matin, des inconnus en tenue de camouflage et le visage masqué, qui refusaient de donner leur identité et d'indiquer l'autorité qui leur avait donné des ordres ont fait irruption dans plusieurs maisons du village de Kochkeldy et ont arraché à leurs lits des jeunes gens. Six jeunes gens, dont un invalide paralysé du côté droit, ont été emmenés dans une direction inconnue.

Le matin de ce même jour, des habitants du village (essentiellement des femmes) se sont rendues sur la route Khassavyurt - Gudermès et l'ont coupée. Très rapidement, des hélicoptères ont commencé à survoler la foule. Plus tard, on a appris que les interpellés avaient été emmenés à Gudermès et qu'ils se trouvaient dans le centre de détention provisoire du Ministère de l'intérieur.

Les représentants de l'administration du village se sont rendus sur place pour rencontrer des responsables du Centre. Ces derniers les assurèrent qu'après les opérations de vérification, qui ne pouvaient excéder 72 heures, tous ceux qui seraient reconnus innocents, seraient relâchés. Quant au jeune invalide il fut relâché sur-le-champ.

Lorsque le chef de l'administration rendit compte à ses concitoyens de ce qu'on lui avait dit au centre, les habitants du village décidèrent de ne pas libérer la route tant que tous les jeunes gens interpellés n'auraient pas été relâchés. C'est alors que des gens venus d'autres localités les ont rejoints et ont commencé à crier des mots d'ordre politique radicaux. Les habitants de Kochkeldy ont alors décidé de se démarquer d'eux pour ne pas fournir aux militaires un prétexte pour des actions violentes. Les villageois décidèrent de se séparer et d'attendre l'expiration du délai annoncé par les responsables du Centre. *Information de la représentation de Mémorial à Nazran*

- Près du village de Kurchaloy ont été découverts les restes de cinq personnes. Les corps étaient affreusement mutilés, quatre d'entre eux étaient quasiment en morceaux, suite, apparemment à l'explosion d'une grenade. Malgré cela trois corps ont été identifiés par des parents : ceux de Vakha Magomadov, Khassan Chimaev, Khanpacha Khizriev. Les deux autres corps n'ont pu être identifiés. Toutefois, les habitants pensent que ce sont les restes des corps des frères Dokhtukaev. Selon certaines informations Ibragim Gaybov est vivant et se trouve en détention provisoire. *Information de la représentation de Mémorial à Nazran*

22 juin 2001

Vers 15 h, rue Joukovski à Grozny, non loin de l'arrêt de bus "Banzha", des inconnus ont fait sauter une voiture. Cela s'est passé au moment où un véhicule blindé se trouvait à la hauteur de la voiture. Suite à l'explosion, selon certains témoignages, un soldat aurait été tué et plusieurs blessés. Il y a eu également des victimes parmi les personnes qui attendaient à l'arrêt d'autobus, essentiellement des étudiants de différents établissements supérieurs de Grozny. Deux sont morts sur-le-champ, un troisième à l'hôpital. Trente personnes, souffrants de blessures plus ou moins graves ont été transportées à l'hôpital n° 9. *Information de la représentation de Mémorial à Nazran*

24 juin 2001

Dès le matin, des opérations de contrôle de papiers ont commencé dans le village de Starye-Atagi (district de Grozny). Le village était encerclé par des blindés et des troupes. Toutefois, on n'a pas noté d'actes de violence de la part des militaires à l'encontre de la population. L'opération de "nettoyage" a eu lieu seulement dans certains quartiers, elle n'a donné lieu ni à des interpellations, ni à des passages à tabac.

Toutefois, la situation dans le village a changé du tout au tout vers 17 heures, lorsque l'explosion d'une voiture de marque Oural a causé la mort de cinq soldats. L'explosion s'est produite à quelques dizaines de mètres du bâtiment solidement gardé où se trouve le commandement militaire - il s'agit des anciens bureaux de l'entreprise d'état "Goskhoz". Très vite des blindés se sont approchés du bâtiment et ont ouvert le feu sur le village. Des maisons ont été endommagées, certains habitants ont été blessés, et une personne au moins tuée : il s'agit de **Khassan Ulubaev**, âgé de cinquante ans. Selon les récits des témoins, le moulin communal a été détruit par les flammes, les ponts sur la rivière Argun ont été détruits.

Le même jour à Starye-Atagi ont commencé des arrestations massives de jeunes gens qui ont été emmenés sur le territoire d'une ancienne exploitation de poulets, aux abords ouest du village. Le 25 juin au soir, on apprenait que plusieurs dizaines de personnes y étaient détenues. Après des passages à tabac et des tortures, seuls cinq personnes ont réussi à regagner leur domicile. Parmi eux, il y a Saïd Emin Mugaev, dont l'état exige des soins importants. Le blocus de Starye-Atagi s'est poursuivi jusque dans la soirée du 25. Aux abords de l'exploitation de poulets se sont rassemblées des femmes, réclamant la libérations de leurs frères et maris. *Information de la représentation de Mémorial à Nazran*

27 juin 2001

Dans la soirée, au village de Tsotsin-Yurt (district de Kurchaloy) des soldats armés du poste de contrôle ont encerclé et arrêté cinq habitants du village venus laver leur voiture à une station : Magomaed Dugaev (né en 1961) ; Ibragim Djunidovich Khazatov (né en 1953) ; Saïd Ali Ediev (né en 1954) ; Muslo Ediev (né en 1962) ; Aslanbek Mejiev (né en 1972).

Les cinq hommes ont été emmenés au poste de contrôle situé aux abords du village où ils sont restés jusqu'au matin suivant. Le 28 au matin, sous les yeux des villageois qui s'étaient rassemblés, les personnes arrêtées ont été chargées à bord d'hélicoptères et emmenées, selon toute probabilité, à Khankala.

A partir du 29 au matin, plusieurs dizaines de femmes de Tsotsin Yurt ont coupé la route menant au centre de district, le village de Kurchaloy. Elles réclamaient la libération des hommes arrêtés. Sur le barrage dressé sur la chaussée, les femmes avaient mis des affiches réclamant la fin de la guerre, l'arrêt du génocide du peuple tchétchène et l'ouverture de pourparlers avec Maskhadov. Aucun militaire ne s'est approchée des femmes. Selon les dires d'une des femmes, deux d'entre elles ont réussi à "forcer la porte" du "principal". "Nous lui avons dit, raconte la femme, mais que faites vous ? Ce sont des hommes qui ont une famille, bien installés. Ils préparaient à se rendre le lendemain à Argun pour s'engager dans la milice. Ils sont venus laver la voiture pour qu'on ne les embête pas à cause de la saleté de la voiture. Comprenez-nous, en tant que parents, frères, sœurs. Vous êtes en garnison dans ce village. Nous nous comportons avec vous comme si vous étiez des habitants du village. Vous avez pris nos gars, rassemblez le conseil des anciens, convoquez le chef de l'administration parlez, interrogez, ils vous diront tout sur ces gars". Vers le soir du même jour, des soldats envoyés sur place ont forcé les femmes à partir. *Information de la représentation de Mémorial à Nazran*

28 juin 2001

A Geldigen (Novaya Zhizn') dans le district de Kurchaloy, des militaires sur un blindé se sont approchés de la maison des Israilov. Le blindé a détruit le mur de briques entourant la cour, à la suite de quoi, les soldats ont fait sauter la maison. Ont péri : Djabrail Uvaysovich Israilov (né en 1953) ainsi que ses fils Beksoit Djabrailovich Israilov (né en 1982) et Bekkhan Djabrailovich Israilov (né en 1983). Certains habitants du village forment, avec prudence, l'hypothèse que l'assassinat de ces personnes est peut être lié à leurs activités. D'après les informations qui circulent, Djabrail Israilov et ses fils se livraient à des opérations liées à des devises. *Information de la représentation de Mémorial à Nazran*

30 juin 2001

Sur la place Teatral'naya à Grozny s'est tenu un meeting. Plusieurs centaines de personnes y participaient. Le meeting avait un caractère organisé. Des revendications politiques étaient mises en avant, demandant l'arrêt de la guerre et l'ouverture de pourparlers. A la fin du meeting, les participants ont défilé en cortège sur environ 500 mètres, jusqu'au marché central. Ni les militaires, ni la milice n'ont cherché à empêcher le meeting. *Information de la représentation de Mémorial à Nazran*

V. Les “nettoyages” de Sernovodsk et d’Assinovskaya – une action punitive

Juillet 2001

Communication des collaborateurs du Centre de défense des droits de l’homme ‘Memorial’ sur le terrain

Le 2 juillet 2001, le bourg Sernovodsk, situé dans le district de Sunzha en Tchétchénie, à proximité de la frontière ingouche, a été “nettoyé”.

Le 3 juillet 2001, le “nettoyage” du village Assinovskaya, situé dans le district Achkhoy-Martan en Tchétchénie, a commencé et s’est prolongé jusqu’au 4-5 juillet.

Le 1^{er} juillet, cinq policiers ont péri lors de l’explosion de leur véhicule de fonction sur une mine.

Le 2 juillet, les forces fédérales ont commencé le “nettoyage” de Sernovodsk.

Les représentants du Centre de défense des droits de l’homme “Memorial”, après s’être rendus sur les lieux, constatent que l’opération de “nettoyage” a en fait été une action punitive envers tous les habitants du village ainsi que les émigrants forcés qui occupent un centre de placement provisoire. Le “nettoyage” s’est accompagné de pillages massifs, de chantage, de destruction et de dégradation de biens appartenant à la population locale. Quelques habitations ont été attaquées à la grenade, sans aucun prétexte.

Quelques centaines d’habitants locaux ont été arrêtés et conduits sur un champ entre les villages Sernovodsk et Samashki. Ils ont été interrogés, afin d’obtenir des renseignements sur ceux qui soutiennent les combattants au village, sur les wahhabites, sur les cachettes d’armes... Des coups et des tortures ont accompagné les interrogatoires. Quelques personnes ont subi l’attaque de chiens, d’autres des décharges électriques.

Au cours de la nuit du 2 au 3 juillet, la plupart des personnes arrêtées ont été libérées. Le département provisoire de l’Intérieur a cependant mené plus de cent personnes à Achkhoy-Martan.

Les événements de Sernovodsk ont provoqué un nouveau flux de réfugiés en Ingouchie : environ 4.000 personnes le 3 juillet, puis d’autres le 4 juillet.

Le “nettoyage” de Sernovodsk a été effectué le jour où se tenait, à Grozny, la séance de clôture des travaux de la Douma d’Etat relatifs à la question du retour des réfugiés en Tchétchénie.

Il importe de remarquer que le “nettoyage” a été conduit sans concertation avec les responsables de l’administration locale, en dépit de l’ordre n° 145 du Commandant de l’union des forces armées dans le Caucase Nord. En fait, les militaires¹ ont enfermé le chef de l’administration du village, Vakha Arsamakov, et le chef de l’administration du district de Sunzha, Khizir Vitaev à clé dans leur bureau pendant dix heures. Ils ont désarmé et arrêté tous les policiers et agents des services de sécurité routière.

Le 3 juillet, un véhicule de transport blindé a explosé sur une mine, en bordure du village Assinovskaya. Le même jour, le nettoyage du village a commencé et s’est poursuivi les 4 et 5 juillet. Des pillages massifs se sont déroulés durant l’opération. Ceux qui tentaient de s’opposer à ces vols ont été frappés. Près de 300 personnes ont été arrêtées, conduites hors du village dans un champ, et interrogées. Les interrogatoires se sont accompagnés de coups.

Détails des opérations :

Le 1^{er} juillet vers midi au village Sernovodsk, une automobile de police UAZ a explosé sur une bombe près d’un passage à niveaux. Cinq policiers ont péri à cette occasion.

Des véhicules militaires se sont rapidement rendus sur les lieux de l’explosion. Armés de mitraillettes, de mitrailleuses et de lance-grenades, les soldats ont ouvert le feu dans la zone forestière. Ils ont ensuite arrêté deux jeunes hommes qui gardaient un troupeau non loin. Ils ont d’abord voulu les tuer sur place, mais un policier du district les en a empêchés, montrant qu’ils n’avaient pas pu poser une bombe. Les militaires ont cependant emmené les bergers, dont on reste sans nouvelles jusqu’à présent.

¹ Dans ce texte, nous employons le terme de “militaires”, bien qu’il ne soit pas toujours aisé de distinguer qui agit : militaires des troupes de l’Intérieur, agents de l’OMON ou de SOBR, agents des services spéciaux de la Direction de l’application des peines du ministère de la Justice ou autres. Les représentants des forces fédérales agissent souvent sous un camouflage, sans signes de distinction et sans que la population locale ne sache de qui il s’agit.

Le 2 juillet tôt le matin, des unités des forces fédérales sont entrées à Sernovodsk et ont commencé le nettoyage, dans le but, selon les termes des militaires, d'arrêter des combattants impliqués dans l'explosion. Elles ont cependant agi en recourant à des méthodes barbares et, en tout état de cause, illogiques.

Les militaires ont pénétré dans les cours, expulsé les habitants de leur domicile, lancé des grenades dans les caves et greniers, emporté ce qui leur plaisait, saccagé le mobilier. Ils ont été jusqu'à accumuler des provisions, tuant poules, dindons et moutons, déterrants des pommes de terres et chargeant le tout dans leurs blindés.

La participation de diverses unités à l'opération de nettoyage est évidente. Celles qui ont agi dans le centre de Sernovodsk se sont particulièrement livrées à des excès. Les militaires tiraient sur des véhicules publics et privés dès que les habitants tardaient à payer la rançon demandée. Chez les Muntsev, par exemple, deux véhicules ont été endommagés dans la cour de leur immeuble. Chez les Madaev, une voiture Jigouli VAZ 21099 a été emportée alors que les papiers du véhicule étaient en règle.

Un générateur électrique fonctionnant au diesel et une pompe à eau ont même été emportés d'une maison.

Alors que personne n'a opposé de résistance aux militaires dans le village, des grenades ont été jetées dans les domiciles des familles Movsarov, Batachev, Salamov, Arsanoukaev, Ramazanov, Saydulaev, Altamirov.

Les militaires ont désarmé et arrêté tous les collaborateurs des services locaux de police et de sécurité routière. Ils ont enfermé le chef de l'administration du village, Vakha Arsamakov, et le chef de l'administration du district de Sunzha, Khizir Vitaev, à clé dans leur bureau pendant dix heures.

Dans toutes les cours, les hommes de 14 à 60 ans ont été arrêtés. Certains d'entre eux ont pu acheter leur libération immédiate, selon les tarifs suivants : 200 roubles pour ceux dont les documents sont en règle et qui ont été enregistrés dans le village, 500 roubles pour ceux qui ne disposent pas de cet enregistrement (il s'agit bien souvent d'émigrants forcés, vivant dans un centre de placement provisoire : locaux d'une école technique ou wagons de train), 1000 roubles pour ceux dont l'attestation provisoire est périmée ou dont les passeports présentent un nombre incomplet de photographies d'identité collées.

Plusieurs centaines de personnes (environ 700, selon quelques sources), dont deux femmes, Mazaeva Marem, 40 ans, et Gazmagomadova, n'ont pu acheter leur libération. Deux fils, âgés de 14 et de 18 ans, du chef de l'administration du village V. Arsamikov, figurent parmi les personnes arrêtées, de même qu'un vieillard de 90 ans, Abdul-Kadyr Gubaev. Dans le centre de placement provisoire, 81 personnes ont été arrêtées et emmenées.

Les personnes arrêtées ont été emmenées dans un champ, situé entre Sernovodsk et Samashki. Toutes, y compris A.-K. Gubaev, ont reçu l'ordre de s'allonger face contre terre. Leur tête a été couverte d'une chemise pour qu'ils ne puissent rien voir. Un coup de crosse dans la tête sanctionnait le moindre mouvement.

Les personnes arrêtées ont été dépossédées de leur argent, bagues et montre. Les pièces d'identité de certains ont été déchirées. Les interrogatoires ont été conduits dans une tente sur place.

Les questions posées aux personnes arrêtées étaient très souvent similaires : " Etes vous un combattant, un wahhabite ? Connaissez-vous des combattants ? Que savez-vous de Basaev et de Khattab ? ". Les militaires les ont cruellement frappées, particulièrement lorsqu'ils découvraient des cicatrices, même anciennes, sur leur corps. Ils en ont torturé quelques-uns à l'électricité, en entourant leurs doigts d'anneaux métalliques reliés par des fils.

Cette torture a été infligée à Salambek Amagov, Alikhan Basaev, Islam Eldiev, Ruslan Yasakov, Visingiri Madaev, Magomed Altamirov. Visingiri Madaev a également subi l'attaque de chiens et de nombreuses morsures. Le fils du chef du poste de police du village, Vakhi Sousourkaev, a été sévèrement battu.

Le 2 juillet vers 10 heures du soir, les militaires ont commencé à relâcher les personnes arrêtées. Vers 2 heures du matin, la plupart d'entre eux étaient libérés.

Les militaires ont déposé Salambek Amagov, 35 ans, près de son domicile, sans connaissance. Lorsqu'on l'a relevé, du sang coulait de sa gorge. Ses proches l'ont conduit à l'hôpital d'Achkhoy-Martan.

Les militaires ont conduit plus d'une centaine d'habitants de Sernovodsk arrêtés au centre de placement provisoire d'Achkhoy-Martan.

Le 7 juillet, le lieu où se trouvent Apti Isigov, Zelimkhan Umakhanov, les frères Bataev, les frères Muzaev, Ruslan Makhaev (invalidé mesurant 1,30 mètre) demeurait inconnu.

Le 8 juillet, Ruslan Makhaev a été libéré.

Le lendemain du " nettoyage " (le 3 juillet), de nombreux résidents et émigrants forcés ont décidé de quitter Sernovodsk. Les gens sont partis à cause des déclarations des militaires, promettant de " nettoyer " Sernovodsk dans un délai de sept jours et de réduire le village à néant. De nombreuses femmes ont littéralement chassé leurs fils, les persuadant qu'il vaut mieux dormir sur le sol que de mourir ou de devenir invalide. Durant la journée, 4.000 personnes ont franchi la frontière ingouche. Ils se sont d'abord rendus au camp de réfugiés du village Ordjonikidzé (Sleptsovsk), puis se sont dispersés dans divers endroits, craignant de rester ensemble.

Le passage de la frontière tchéchéno-ingouche s'est poursuivi durant les derniers jours ; des gens ont commencé à fuir d'autres villages. Depuis le 8 juillet, quelques habitants de Sernovodsk sont rentrés chez eux.

Il convient de noter que le " nettoyage " de Sernovodsk a été effectué le jour où se tenait, à Grozny, la séance de clôture des travaux de la Douma d'Etat de l'Assemblée Fédérale de Russie consacrés à la question du retour des émigrants forcés en Tchétchénie. A cette occasion, S. Iliasov, chef du gouvernement de la République tchéchéne, a estimé que le retour des réfugiés n'était qu'une question d'argent. Il est pourtant évident que le budget russe ne peut garantir aux

réfugiés rentrant chez eux des moyens suffisants pour acheter leur libération et celle de leurs proches lors des opérations de “ nettoyage ”.

Le 3 juillet, en bordure du village Assinovskaya, un véhicule blindé a sauté sur une bombe et des tirs ont visé une position des forces fédérales. Un policier a été blessé.

Le même jour, le “ nettoyage ” du village a commencé et s’est poursuivi jusqu’au 4 et 5 juillet. Durant cette opération, des pillages massifs ont été commis. Un habitant du village de 68 ans, Gaurgachvilli, après avoir tenté de s’opposer aux militaires qui le dévalisaient, a été durement frappé. Ses proches ont pu lui sauver la vie, en l’emmenant à l’hôpital du district Souzhenski en Ingouchie.

A Assinovskaya, 300 personnes ont été arrêtées, puis emmenées dans un champ à la périphérie du village. Des interrogatoires ont eu lieu, accompagnés de coups. Parmi les personnes arrêtées, figurait le chef de l’administration d’Assinovskaya, Nazarbek Terkhoev.

Le 3 juillet au soir, les militaires ont conduit la majorité des personnes arrêtées à Assinovskaya, ainsi que les habitants de Sernovodsk qui avaient été emmenés à Achkhoy-Martan, dans une forêt proche du village Chemulg et les ont relâchés. Les gens sont restés sur place près d’une journée, craignant de s’aventurer dans la forêt ou sur les routes bloquées par les militaires. C’est seulement le 5 juillet que ces gens ont risqué leur vie pour rejoindre le village Chemulg, d’où ils se sont rendus à leur lieu de résidence ou en Ingouchie.

VI. Le 'nettoyage' du village d'Alleroy

16-27 Aout 2001

Centre des droits de l'Homme "Memorial", 2 septembre 2001

Le 24 août 2001 le Centre des droits de l'Homme "Memorial" a rendu public sur le "nettoyage" du village d'Alleroy des informations qu'il tenait de plusieurs sources. Le 2 septembre 2001 la collaboratrice du Centre des droits de l'Homme Natalia Estemirova a interrogé à Alleroy un certain nombre d'habitants ; elle s'est rendue dans les maisons qui avaient été pillées, dans les ruines des maisons brûlées. L'information qu'elle a recueillie confirme totalement ce qu'avait déjà annoncé "Memorial" à une seule exception. Il n'y a pas de confirmation de l'exécution de neuf personnes. Nous présentons ici la description du "nettoyage" d'Alleroy, établie à partir de l'information recueillie dans le village.

Le 16 août à l'aube le village d'Alleroy, dans la région de Kurtchaloy, a été encerclé par des véhicules militaires. Quelques milliers de militaires ont participé à l'opération (selon les habitants, au moins 7000). Apparemment, participaient à l'opération non seulement des militaires des forces fédérales, mais aussi des membres des sections spéciales du Ministère de l'Intérieur et du FSB.

Ensuite, a été annoncé à la télévision qu'une opération pour arrêter Maskhadov avait été menée. Cependant, les habitants affirment que Maskhadov n'était pas dans le village à ce moment là. Même s'il s'y trouvait, l'opération n'aurait sûrement pas été couronnée de succès, dans la mesure où l'approche des lourds véhicules militaires avait été entendue par les habitants de nombreux villages environnants, par lesquels ils étaient passés, et ceux-ci auraient pu le prévenir du danger.

Malgré tout, un petit groupe armé, des habitants d'Alleroy sans doute membre des formations armées tchéchènes, s'est retrouvé bloqué dans le village. Selon les informations données par les médias lors de la tentative de sortie de ce village les membres de ce groupe se sont heurtés à des militaires russes ; dans les combats qui s'ensuivirent, six membres de ce groupe ont été tués. Selon les habitants d'Alleroy, ces six hommes ont été faits prisonniers et ensuite fusillés ; leurs corps auraient porté des traces de torture. Cependant, du point de vue de Centre des Droits de l'Homme "Mémorial" il n'y a aucune information certaine permettant d'affirmer que ces personnes ne sont pas mortes au combat.

Au cours de la matinée, les véhicules militaires sont entrés dans le village ; Alleroy a été mis sous contrôle complet des militaires. Les mouvements de la population dans le village ont été interrompus. Quelques habitants n'ont pas eu l'autorisation de sortir de leur cour pendant plusieurs jours, c'est pourquoi le manque de produits d'alimentation s'est fait sentir.

En entrant dans le village, les militaires ont ouvert un feu désordonné. Les tirs ont recommencé plus d'une fois les jours suivants. En résultat de ces tirs indiscriminés, le 18 août un habitant d'Alleroy de 20 ans, Bisultanov, a été mortellement blessé.

Dans la mesure où les médecins du village avaient été arrêtés au début du "nettoyage", les blessés n'ont pas pu recevoir une aide médicale qualifiée.

Le premier jour du nettoyage d'Alleroy le village de Tsentoroy, situé à côté, avait été bloqué. Lors de cette opération les militaires ont tué un jeune homme de 17 ans qui travaillait dans son potager, un neveu au deuxième degré de Kadyrov. "Mémorial" et les médias, parlant au début de ce cas, avaient dit que la victime était un berger.

Au cours des dix jours du "nettoyage", les militaires ont arrêté massivement et arbitrairement la population masculine du village, à partir de 14 ans. La majorité des personnes arrêtées a été emmenée dans une division militaire basée sur une hauteur non loin d'Alleroy. Cet endroit a déjà eu le temps d'acquérir une triste réputation ? Depuis un an on y détenait dans des fosses les civils arrêtés, qui étaient traités de manière particulièrement cruelle. Les personnes arrêtées à Alleroy ont été placées non seulement dans des fosses, mais aussi dans un réservoir qui avait servi auparavant à garder de l'eau. Une puanteur terrible émanait de ce réservoir. Selon les habitants d'Alleroy; près de 700 personnes ont été emmenées dans cette unité militaire.

Le 17 août les habitants d'Alleroy prisonniers ont été rejoints par trois combattants, apparemment faits prisonniers longtemps auparavant et à un autre endroit. Ils étaient couverts de vieilles blessures purulentes. Les habitants d'Alleroy

ont été mis à côté des combattants et photographiés. Quelques uns des détenus ont été photographiés avec une mitraillette autour du cou.

Les détenus ont été soumis à des interrogatoires, afin qu'ils disent où se trouve Maskhadov, ont été forcés de signer des aveux d'appartenance aux "bandes armées illégales". Les interrogatoires étaient menés par des enquêteurs du FSB, qui eux-mêmes se conduisaient avec les détenus de manière relativement correcte. Cependant, il suffisait aux enquêteurs de s'éloigner pour que les gardiens (apparemment des membres de sections spéciales) battent et torturent les détenus.

Plusieurs ont été torturés à l'électricité ; les électrodes étaient mises aux doigts des mains et des pieds ainsi qu'aux organes génitaux. Certains ont eu les électrodes posées au oreilles et on se moquait d'eux en leur demandant s'ils voulaient "téléphoner". Certains ont eu la tête comprimée par des garrots. Un certain nombre de détenus, n'a pas supporté les tortures et signé des "aveux". Le 18 août, lors d'un de ces "interrogatoire", un jeune homme du nom de Soltamuradov a été battu à mort.

Les militaires ont également maltraité les femmes arrêtées. Ainsi, la femme d'un des hommes arrêté, Mussaev, a été emmenée à la base militaire. Lui même à été sauvagement battu et sa femme a été complètement déshabillée et tailladée au couteau ; on a menacé d'égorger leur enfant. Mussaev a signé tous les papiers qu'on lui donnait. Ensuite, la femme a été libérée.

Une jeune fille de 17 ans a été arrêtée parce qu'elle avait répondu abruptement à un des militaires. Elle a été traînée dans tout le village et emmenée dans la division militaire. Ce n'est que le deuxième jour que sa famille a pu la faire libérer, avec l'aide de représentants de la kommandature du district.

Dans le cantonnement militaire a eu lieu la "filtration" des détenus. Certains étaient relâchés après un interrogatoire, d'autre ont été emmenés à Kurtchaloy, dans un isolateur de détention provisoire (IVS). C'est là qu'ont été emmenés les gens qui avaient signé des "aveux", les blessés (au cours du "nettoyage" certains habitants ont été blessés par les tirs désordonnés, parmi lesquels des femmes) et tous ceux qui semblaient suspects aux militaires.

Ainsi a été emmenée une femme dont on a su qu'elle avait activement participé à des meetings. On y a envoyé également, après l'avoir sévèrement battu, un homme qui enseignait aux jeunes garçons et aux adolescents le karaté ? il était accusé de former des combattants.

Au 2 septembre 2001 11 des 52 personnes emmenées dans l'IVS de Kurtchaloy avaient été libérées. Aucun n'a été interrogé lors de sa détention à Kurtchaloy. Parmi ceux qui sont toujours détenus se trouvent : un malade mental, un malade de tuberculose (déclarée), le vieil Ayskhanov blessé (cf infra), son fils blessé par un éclat à la mâchoire, deux femmes dont l'une est accusée d'avoir participé aux meetings et l'autre de ce qu'on a trouvé une mitrailleuse dans son potager.

Ceux qui avaient passé la "filtration" souvent ne sont pas arrivés jusqu'à chez à eux. Ils rentraient à pied dans le village "nettoyé". Des militaires d'autres unités les arrêtaient et les emmenaient à nouveau à la base militaire. Certains des habitants sont ainsi passés 4 ou 5 fois par la filtration, ce qui a fini par être gênant pour les militaires. Alors les officiers responsables du nettoyage, après discussion avec les habitants, ont proposé à ceux qui avaient passé la filtration d'aller dans l'école du village et d'y rester jusqu'à la fin de l'opération. Jusque là, dans l'école les militaires avaient réuni pendant deux jours les jeunes de 14-16 ans.

Les militaires ont mis dans l'école un ordinateur, sur lequel ils ont commencé à vérifier les personnes arrivant à partir de bases de données dont ils disposaient. Au fur et à mesure, les gens ont commencé à y venir d'eux même, en espérant passer le contrôle sur l'ordinateur et éviter la "filtration" dans la division militaire. En conséquence; 2700 personnes se sont réunies dans l'école. Le manque de place a obligé un grand nombre d'entre eux à dormir dans la cour ? c'est ainsi qu'ils ont passé sept jours.

Le troisième ou quatrième jour du nettoyage se sont réunis autour de l'école une foule de femmes qui apportaient de la nourriture pour leurs parents à l'intérieur. A ce moment vers l'école est arrivé un militaire (apparemment un de ceux qui commandaient l'opération). Les hommes comme les femmes se sont adressés à lui en se plaignant de l'arbitraire qui se déroulait. Cet homme, qui s'est présenté comme un général, a répondu : "Bandits, je n'ai pas pitié de vous. Je n'ai pitié que des femmes et des enfants". Et s'adressant à ses subordonnés "Mes aigles. N'épargnez pas leurs maisons! "

Dans les maisons ne restaient que les femmes, les vieillards et les enfants. Les militaires menaçaient de brûler les maisons où ils ne trouveraient ne serait-ce qu'une cartouche ; les habitants avaient peur moins qu'on les pille qu'on ne leur mette des munitions ou des armes.

Le plus souvent, lors des contrôles des maisons les habitants étaient chassés dans la cour et tenus en joue. Pendant ce temps tout ce qui plaisait aux "contrôleurs" était sorti de la maison : tapis, téléviseurs, appareils audio et vidéos, bijoux en or, argent.

Au début du nettoyage, dans les trois maisons voisines de celle des Mussaev les militaires ont arrêté tous les hommes, ils ont forcé les femmes et les enfants à descendre dans la cave de la maison du milieu, et ont fait exploser les deux autres. Ensuite, ils ont arrosé d'essence la maison du milieu et y ont mis le feu. Pendant un moment, ils n'ont pas laissé les femmes et les enfants sortir de la cave, malgré le fait qu'ils pouvaient être étouffés par la fumée. Les militaires sont partis en emmenant les hommes. Ce n'est qu'après que ceux qui se trouvaient dans la cave de la maison en feu ont pu sortir.

Ont été aussi explosées puis brûlées les maisons des familles Umarkhadzhiev, Akhmiev Kerchimov et Lalaev. Dans une autre maison les soldats voulaient lancer des grenades. Le maître de maison s'est mis à genoux en leur demandant de ne pas le faire, car s'y trouvaient ses enfants et petits enfants. Tous les enfants ont été sortis dans la cour et tenus en joue. Une petite fille de trois ans a demandé en tchéchène "grand-père, c'est quoi, un jeu?". Les soldats ont immédiatement exigé du grand-père qu'il traduise - il a expliqué et les militaires sont partis.

Dans la cave d'une maison où se cachaient deux femmes les soldats ont fait entrer les vieillards Ayskhanov et Tsukouev, et y ont jeté trois grenades. Tous ceux qui se trouvaient dans la cave ont été blessés, une femme a les jambes estropiées, l'autre a perdu un ? il et se trouve dans un état grave. Ayskhanov ensuite a été arrêté et emmené dans l'IVS de Kurtchaloy. La raison de "l'attention" particulière des militaires envers ces maisons reste toujours inconnue.

Le troisième-quatrième jour du "nettoyage" les militaires ont commencé à attraper les petits garçons, de 11-13 ans, à les réunir en groupe et à les battre. Les mères ont commencé à cacher les enfants. Certains garçons ont dû passer tous ces jours dans des fosses pour se cacher.

Ce nettoyage s'est accompagné également d'atteintes à la religion et de sacrilèges. Un étudiant d'un institut théologique s'est vu confisquer tous ses livres religieux. Ensuite, les feuilles du Coran ont été retrouvées dans les toilettes. Quelques militaires sont montés au minaret, criant au début "Allah Akhbar", puis "Achtung achtung". Dans la mosquée ils ont déféqué sur les tapis et ont démonté le sol sous prétexte de trouver des armes. Ils ont ouvert la tombe du saint Abbas-Hadj, et dans le ziggourat (tombeau du saint) ils ont laissé des inscriptions insultantes pour les Tchéchènes et les musulmans.

Au cimetière, les militaires ont ouvert deux tombes récentes, sous prétexte que pouvaient être enterrés des combattants. Au plein milieu des tombes les militaires ont commencé à boire de l'alcool, et après s'être échauffé se sont déshabillé pratiquement complètement, ce qui est inacceptable selon les traditions tchéchènes".

Les militaires ont commencé à quitter le village le onzième jour du nettoyage. La veille, le chef de l'administration de la République tchéchène Akhmad Kadyrov avait déclaré à la télévision que Maskhadov avait réussi à quitter Alleroy.

Quand les militaires sont partis, les habitants ont compté que dans une des trois directions sont sorties 645 véhicules militaires. Après le départ des militaires on a découvert que certaines maisons étaient minées.

Des mines sont tombées dans les mains des enfants. Le troisième jour après le départ des militaires le jeune Abdurakhmanov, 12 ans, a trouvé et pris un objet qui lui a explosé dans les mains. L'enfant a perdu les mains.

Quelques jours après la fin du nettoyage les habitants ont déposé des plaintes pour pillage et violence à la Kommandature du district. Peu de temps après, ont été emmenés au village dix jeunes conscrits que l'on a obligés à s'excuser devant les habitants réunis pour les vols qu'ils avaient soi-disant commis. Les soldats se sont excusés docilement. L'un d'eux a cependant dit "Excusez moi pour ce que je n'ai pas fait". Les officiers l'ont tout de suite emmené à l'écart. Les habitants ont déclaré que les pillages avaient été faits par d'autres militaires. Les biens volés n'ont été rendus à personne.

Il faut souligner que justement au moment des nettoyage d'Alleroy, des militaires essayaient de vendre des tapis pour des sommes modestes sur le marché du village voisin de Novogrozny. Après la vente de deux tapis, un scandale a éclaté. Les habitants se sont insurgés contre ce qui se passait et les militaires ont du partir à toute vitesse.

VII. "Cleansing Operations" in the village of Chiri-Yurt

May – June 2001

At the start of the violent clashes in 1999, the number of residents in the settlement of Chiri-Yurt in the Shalinsky region (including both the village and the outskirts) was 7300 to 7600 people.

As a result of the exodus of refugees from the Shatoisky region onto the plains (into the towns of Chiri-Yurt, Starye and Novye) in the winter of 1999-2000, there were up to 20,000 people in the town.

After some of the residents returned back to Shatoisky region, the population of Chiri-Yurt, including the remaining refugees, is roughly 10,000 people.

During the day on March 12, 2001, Vakhid Askhabov (born 1963), who resided on the outskirts of the town in a house on Karl Marx Street, was detained by military servicemen who were passing by Chiri-Yurt in a military column from the mountains in the direction of Khankala.

As the column passed by an explosion was heard. The soldiers entered the outskirts of the town, took down a wire fence, seized Vakhid Askhabov who was working in the garden, and took him away in front of his wife and children. There was no further information about Askhabov – according to rumors, they took him to Khankala.

On May 29-31, 2001, another in a series of "cleansing operations" took place in the town of Chiri-Yurt in the Shalinsky region. In this one approximately 50 people were detained. The grounds for the "cleansing operation" were supposedly the murder of military servicemen and the kidnapping of a female soldier 3 or 4 days earlier in Starye Atagi.

On the first day, May 29, only passports were checked and the people in the town were not detained.

Early in the morning, around 6.00 AM, soldiers – probably from the 205th motorized infantry brigade – surrounded the territory of the cement factory.

According to an order of the commandant of the Shalinsky region, the factory grounds are guarded by a brigade of watchmen made up of local residents, along with staff from the Far East SOBR from the *rural* superintendent's office. Lists of the watchmen are confirmed by the commandant and are located at the commandant's office.

That night the factory was guarded by Musa Dakhaev (born 1966), Movsar Khamaev (born 1963), Sultanbek Shakhidov (born 1963), Lechi Musaev (65 years old) and Sultan Beriev (65 years old). The first group of soldiers entering the territory of the factory – the reconnaissance party – checked the watchmen's documents and did not raise voice any objections. However when the senior officer arrived, the first thing he asked was: "What are they doing crawling around there?" and when they explained it to him, he ordered: "Tie them all up!" The soldiers covered the watchmen's faces and eyes with their clothes and tied their arms with cord; over the course of two days they detained them on the grounds of the factory and interrogated them, subjecting them to assault and physical and psychological torment.

They were all beaten more than once by different officers who took them to different workshops within the factory and asked them almost exactly the same questions over and over: "Where are the fighters? Who kidnapped the woman?"

Musa Dakhaev was singled out. Feeling his muscles and declaring "You're young, you'll survive," they subjected him to torture: they hung him up by his bound arms and tortured him with electric shocks. They tied exposed wires to his fingers and cranked some kind of machine which sounded like a field telephone. It took two months for the feeling and movement to return to his forearms and hands.

Five times the soldiers pretended that they were about to execute them, standing them against the wall, giving the command and readying their weapons. The psychological influence was even greater as the detainees were blindfolded the entire time and felt themselves absolutely defenseless in the hands of the soldiers. They were not allowed to sleep or eat for two days.

Representatives of the town commandant's office and administration were not allowed onto the grounds of the factory. Only on the third day the detainees were brought off the factory grounds and their hands and blindfolds were untied.

No investigation of this event took place. Off the record the commandant's office stated that "they'd look into it."

On the second day, May 30, there were massive detentions of the village residents. Military servicemen burst into the home of Khamid Abdullaev (Lenin Street, number 53) around 4.00, breaking his outer door. His wife ran to the door and tried to find out what was happening – they pushed her aside and hit her (her bruises lasted for two months).

They lay Abdullaev down on the floor and after awhile dragged him naked into the yard, put him in handcuffs, loaded him into a military vehicle "Ural" and took him to the cement factory where six other detainees were already located:

- Khamzat Yashurkaev (65-66 years old)
- Ismail Bitiev (33-35 years old)
- Bitiev, the nephew of Ismail (16-17 years old)
- Vakha Astamirov (48-49 years old)
- Denilbek Ersanukaev (49 years old)
- Movsar Ersanukaev (20 years old)

They gave Abdullaev clothes and took him to be interrogated. They demanded that he "give up his arms" and photographed him. And with that the interrogation ended.

Exiting the building onto the grounds of the cement factory, Khamid saw that there were already about 50 detainees, including:

- Saidi Ampukaev (an irregularity was found in the paperwork for his car, a Volga);
- Said-Emin Baudinov, a second-class invalid, and his brother (registered in the city);
- Ramzan Naurbiev, the chief engineer of the cement factory (there was a forklift standing in his yard);
- Zhalaudi Umaev, the chief of production at the cement factory (a toy pistol was found in his home and taken for the real thing);
- The Altemirov brothers, Sharpudi and Shamil (the Kamaz standing in their garden had government license plates).

They had found Kh. Abdullaev as a result of the previous "address cleansing" which took place in February 2001. Later it was revealed that they had confused his house with the house of Idris, a participant in Chechen armed formations, who died at the end of 1999. It turned out that the soldiers were using lists in which Idris's house had the same number as the Abdullaevs (re-numbering of houses happened in the late 1980s).

Sharpudi Abdullaev was detained around 7.00, taken to the cement factory, and taken straight to the investigator, Dmitry Medvedev. He asked Abdullaev to identify an old bag which did actually belong to Abdullaev, but which had been lying around a barn for a long time. As it turned out later, there were two grenades in the bag. The investigator offered Sharpudi (or his brother) to sign a protocol from the interrogation, admitting that the grenades were being handed in voluntarily and emphasizing that there would be no repression of the Abdullaev family from the side of the federal forces. Sh. Abdullaev signed the protocol after thinking it over for a short time.

Before long the commandant of the Shalinsky region, colonel Nekhaev, arrived to see the detainees. He apologized to the peaceful inhabitants and ordered that everyone be released, declaring that "the operation didn't succeed." It turned out later that the decision to halt the detentions was made after protests began in the town: women, the elderly and children gathered on the streets with demands that the detainees be released, even lying on the road in front of the armoured carriers.

In the course of the "cleansing operations", soldiers not only detained people but robbed them as well: Davletbieva had 3000 rubles stolen, Shamsadov lost about 50,000 rubles.

On the third day, May 31, the "cleansing operation" continued, however there were no detentions or gross violations witnessed.

On July 7, 2001, Abu-Khamid Arsanukaev (born 1974, living at 61 Lenin Street) was killed in Chiri-Yurt in the course of another "cleansing operation".

On that day, the Arsanukaev family (mother, two sisters and Abu-Khamid) were at home around 12.00.

Abu-Khamid was sitting under the awning performing ablutions before the mid-day prayer. Around 20 soldiers burst into the yard unexpectedly, firing in all directions. Arsanukaev rushed into the yard and tried to hide behind the wall of the awning (his documents were not completely in order as he had been released from imprisonment only a short time ago). The soldiers began to fire at Abu-Khamid, he was hit by many bullets and he fell down; they lifted him up and dragged him away in an armoured carrier.

The soldiers then returned and began a search of the house and yard – although it was in fact closer to an assault: they threw things around, broke everything that they could reach, and smashed the glass of a Moskvich car (the documents for the car were in order).

Along with the head of the *rural* administration Salambek Dakaev, Arsanukaev's relatives went to the Shalinsky commandant's office. There they were told that Arsanukaev would be freed in exchange for a machine gun. The head of the administration refused to hand over a machine gun since Abu-Khamid was arrested for no reason; he was not a fighter or a criminal. By evening, his relatives were informed that Arsanukaev was not at the commandant's office. The next morning at the office of the prosecutor for the Shalinsky region, the relatives and chief of the administration were told that Abu-Khamid was already dead the previous evening – but here they also demanded a machine gun. The negotiations lasted until 11.00. Then S. Dakaev was returned the naked body of A.-Kh. Arsanukaev. The body bore bulletwounds and the left ear had been completely cut off and then sewn on again with thick thread.

Information of the office of the Human Rights Center "Memorial" in Nazran.

On July 20, 2001, Idris Khusainovich Suleimanov (born 1977, living at 17 Lenin Street) was killed in Chiri-Yurt in another "cleansing operation".

After a document check, I. Suleimanov went swimming in the river. Before long his relatives heard the sound of gunshots. Approximately 10-15 minutes later, one of them decided to go down to the river. He saw Idris lying on the ground and a soldier standing nearby. The soldier ordered Idris's relative to lie on the ground, but after some time released him.

It later became clear that Idris was only lightly wounded: the bullets grazed his left leg and went straight through the right leg. He remained conscious. A decision was made to take him to the military field hospital at the command post, since there were better supplies and medicines there. His relatives agreed.

The next day soldiers told the women who arrived at the command post that Idris had been transferred to Shali. However some time later the male relatives were informed that I. Suleimanov had died; the relatives could not retrieve the body. The next day not far from the commandant's office, I. Suleimanov's corpse was discovered. It showed signs of dog bites and some kind of injections; the dead man's nose had been twisted to the side.

Appealing to the command post, the relatives were told – among other things – that they had found in Idris's pocket lists of some kind of ammunition.

Information of the office of the Human Rights Centre "Memorial" in Nazran.